

# Rapport d'activités 2018

DES LENDEMAINS  
QUI CHANTENT  
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES



HARRY BROWN  
© Thomas Poumier

# SOMMAIRE

## 1. GOUVERNANCE

p5

- 1.1 RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION, GEORGES BLOYER
- 1.2 DÉMARCHE RSO
- 1.3 INSTANCES
- 1.4 VIE DU LIEU
- 1.5 FOCUS SUR UNE PARTIE PRENANTE

## 2. DROITS CULTURELS

p12

- 2.1 CONTRIBUTION À LA LIBERTÉ CULTURELLE
- 2.2 CONTRIBUTION À LA CAPABILITÉ CULTURELLE

## 3. RELATIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

p38

- 3.1 AMÉLIORATION DES OUTILS DE TRAVAIL
- 3.2 IMPLICATION DE L'ÉQUIPE DANS LA CONDUITE DU PROJET
- 3.3 EXPRESSION DE L'ÉQUIPE SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL
- 3.4 PHOTOGRAPHIES DU SALARIAT

## 4. ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

p43

- 4.1 PROTÉGER DES RISQUES
- 4.2 SPECTACLES PÉDAGOGIQUES
- 4.3 RÉDUCTION DES IMPACTS
- 4.4 POLITIQUE INFORMATIQUE
- 4.5 INCLUSION SOCIALE

## 5. COMMUNAUTÉS ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

p47

- 5.1 PARTENARIATS ARTISTIQUES
- 5.2 PARTENARIATS TERRITORIAUX
- 5.3 PARTENARIATS PROFESSIONNELS

## GLOSSAIRE

p61

# AVANT-PROPOS

L'association *Des Lendemain Qui Chantent* (DLQC) est engagée, à son initiative et sous sa responsabilité, à mettre en œuvre, en cohérence avec les orientations de politiques publiques relatives au label SMAC (Scène de Musiques Actuelles), la promotion des musiques actuelles. Ses partenaires (Ville de Tulle, Conseil Départemental de la Corrèze, Région Nouvelle-Aquitaine, Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations et Ministère de la Culture) reconnaissent ensemble ce projet comme relevant de l'intérêt général. La signature d'une nouvelle convention SMAC 2019-2022 est engagée pour un certain nombre de partenaires dès la fin de cet exercice 2018.

L'année précédente, nous présentions le fait que l'association avait engagé profondément une réflexion sur sa posture et son impact sur le territoire et ses parties prenantes. Le présent rapport s'appuie donc comme l'année dernière, sur les questions centrales de la norme ISO 26000 sur la responsabilités sociétale des organisations et sur les droits culturels. En explicitant mieux ces enjeux dans la conduite de son projet, l'association tend à devenir une actrice incontournable du développement du territoire.

Ce rapport présente l'ensemble des impacts de l'activité de l'association sur l'année 2018 en direction des parties prenantes et donne à lire la contribution de l'association aux droits culturels.



# 1. GOUVERNANCE

↓ LE SOURCIL DE 10H54 - MUSIQUES ACTUELLES AU COLLÈGE

© Sylvestre Nonique Desvergnès



# 1.1 RAPPORT MORAL

## GEORGES BLOYER

### PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

2018 est encore un très bon millésime pour DLQC.

L'association cultive cette vitalité nécessaire à la conduite des projets relevant à la fois de son conventionnement et de son statut particulier.

- Elle a œuvré pour qu'enfin, après une disette de trois ans, une nouvelle convention triennale aboutisse en début d'année suivante, celle que nous vivons. Ceci ne nous a en rien empêché, comme les années précédentes, de réunir fréquemment le comité de pilotage et de prendre en compte ses observations ou préconisations.
- Elle a préparé avec succès l'arrivée de Tulle aggro, en qualité de structure territoriale partenaire supplémentaire à nos interlocuteurs habituels, confortant ainsi son ancrage territorial.
- Elle a entamé des démarches de recherche d'évaluation sociale et sociétale de ses actions, en particulier envers le public des jeunes.
- Elle se réorganise, en interne, pour satisfaire au mieux à la fois les demandes des acteurs extérieurs, les décisions de son conseil d'administration, prouvant comme toujours sa capacité réactive et l'implication totale des salariés, véritable richesse humaine qui lui permet d'être ce qu'elle est, et qui contribue à son identité.

Notre recherche de collaboration avec d'autres acteurs associatifs, en particulier pour le thème des groupements d'employeurs, n'a pas eu le succès escompté, peut-être disposons-nous de quelques longueurs d'avance dans la réflexion menée sur ce point. Il nous faut savoir persévérer sur ce dossier ou d'autres, avec parcimonie, et intégrer des positions qui ne sont pas forcément les nôtres à ce jour, dans une attitude de recherche de compromis.

L'association a connu quelques difficultés de trésorerie en fin d'année, non pas dues à une quelconque négligence, mais au fait que, comme l'ensemble des acteurs du domaine de la culture, se voir attribuer des

subventions notifiées, européennes, nécessite une patience infinie. Et nos excédents de trésorerie ne sont pas extensibles. Elle termine, pour ce qui est du résultat, son exercice 2018 en quasi équilibre. Mais il nous faut nous interroger et trouver les solutions permettant de ne plus connaître ce type de situation de trésorerie à l'avenir, au risque de rencontrer des problématiques qui pourraient entraver notre fonctionnement, et nous amener à réaliser alors des choix qui pourraient être préjudiciables.

Le thème de la gouvernance et des choix stratégiques s'est aussi posé à juste titre en 2018 au sein de l'association. Loin d'être les seuls à s'interroger sur cette thématique, il nous faudra trouver en 2019 les réponses permettant de tendre vers un équilibre de positionnement envers les acteurs extérieurs qui nous sollicitent, ou ceux que l'on va solliciter, et notre cœur de valeurs et de savoirs faire. Il se pose aussi dans la nature des rapports à conforter entre salariés et administrateurs, concernant, entre autres, la définition et la mise en œuvre des projets, afin d'en faciliter l'émergence.

Il nous faudra aussi dépasser notre périmètre de conventionnement SMAC pour aborder certains sujets de société fondamentaux à l'exemple de cette demande forte, internationale, de la jeunesse, relative au rapport entre le modèle économique mondial dominant, sa nocivité profonde envers l'environnement, et l'écosystème désastreux dans lequel ils vivront demain, si des réorientations sociétales et économiques ne sont pas rapidement prises. Quelle place et posture peut avoir la culture dans cette thématique cruciale ?

Le cépage DLQC a donc atteint l'âge nécessaire à une bonne vinification.

L'association est tout à fait prête à fêter avec enthousiasme ses 15 ans en 2019.

# 1.2 DÉMARCHE RSO

Nous exposons ici de nouveau la démarche réalisée en 2017 sur l'inventaire de l'ensemble des impacts induits par l'activité de l'association, développée au quotidien, qu'ils soient internes ou externes. Cette réflexion avait alors conduit :

- à identifier des effets positifs mais aussi des effets négatifs de la conduite du projet ;
- à identifier les parties prenantes à l'activité de l'association et des espaces de dialogue existant ou non entre l'association et celles-ci ;
- à analyser les missions de l'association décrites à l'article 2 des statuts et de ses principes d'actions décrits dans le préambule des statuts, au regard des 7 questions centrales posées par la norme ISO 26000 sur la responsabilité sociétale des organisations (RSO).

**La RSO définit la responsabilité sociétale comme la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et sur l'environnement, se traduisant par un comportement transparent et éthique qui :**

- contribue au développement durable y compris à la santé des personnes et au bien-être de la société ;
- prend en compte les attentes des parties prenantes ;
- respecte les lois en vigueur et est compatible avec les normes internationales ;
- est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mis en œuvre dans ses relations.

**Afin de guider le dialogue avec les parties prenantes, les rédacteurs de la norme ISO 26000 ont identifié 7 questions centrales :**

- La gouvernance de l'organisation
- Les droits de l'homme
- Les relations et conditions de travail
- L'environnement
- La loyauté des pratiques
- Les questions relatives aux consommateurs
- Les communautés et le développement local

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION A PRIS ACTE QUE L'ASSOCIATION EST DANS UNE DÉMARCHE RSO ET A CONVENU DE L'EXPLICITER POUR PRÉSENTER ET DÉFENDRE SON PROJET.**

**C'EST DONC AU REGARD DE CETTE DÉMARCHE QU'EST CONÇU ET PRÉSENTÉ LE PRÉSENT RAPPORT D'ACTIVITÉ.**



#### ↑ BIÈRES LOCALES

© DLQC

**En 2018, le travail n'a pas été explicitement repris sur l'ensemble de l'activité mais on peut cependant relever les points saillants suivant.**

- En lien avec la rénovation du bar de la salle de concert (cf. plus bas), la carte des boissons a été partiellement revue et désormais l'ensemble des bières proposées à l'achat pour les spectateur.trice.s est issu de la production locale corrézienne. Dans cette direction d'achat éthique et local, une partie de l'équipe salariée s'est également engagée autour du travail de réflexion sur les modes d'approvisionnement pour les repas servis aux artistes en se concentrant d'abord sur les choses simples à changer dans les habitudes de travail de la personne en charge de cette mission.
- L'année 2018 a été l'occasion de travailler collectivement sur la future convention SMAC. L'enjeu de la reconnaissance de la RSO et des droits culturels a guidé ces travaux et tente d'apparaître dans la formalisation contractuelle, tant dans le texte de la convention que dans son annexe 4 sur les critères d'évaluation.

- Faisant suite à l'intervention de DLQC sur le projet O'Music, le Conseil d'Administration a lancé un groupe de travail sur la prise en compte des enjeux tullistes et plus globalement de la musique et de la culture, la définition de postures stratégiques possibles pour l'association, et la mise en correspondance des enjeux et des postures pour qualifier le mode d'action le plus approprié. Ce travail n'est pas encore abouti au moment de la clôture de l'exercice 2018 et se poursuit en 2019.
- L'association s'est également donné l'ambition de mener une évaluation de l'utilité sociale d'un projet d'action culturelle emblématique mené depuis 6 ans : Musiques Actuelles au Collège (MAC). En travaillant sur le long terme, il s'est agi en effet de retrouver les participant.e.s de l'édition 2013, aujourd'hui devenu.e.s adultes et de conduire avec eux.elles une série d'entretiens pour construire l'évaluation. Cette prise en compte des parties prenantes a posteriori consiste à vérifier de quelles manières le projet a eu des impacts sur les droits culturels de chacun. (Cf. plus bas)

# 1.3 INSTANCES

## L'association a convoqué régulièrement les instances de gouvernance prévues dans ses statuts :

- Une Assemblée Générale avec 13 adhérent.e.s individuel.le.s présent.e.s, 2 représenté.e.s, 4 associations, et 11 auditeur.trice.s libres non adhérent.e.s, témoignant d'une ouverture transparente à la société civile de ce temps statutaire ;
- 4 réunions du Conseil d'Administration ;
- 8 réunions du Bureau ;
- 2 réunions du groupe de travail « bénévolat » : ce groupe a réuni des administrateur.trice.s pour entretenir la dynamique bénévole et au-delà questionner la forme et le fond de l'engagement au sein de l'association.
- 1 réunion du groupe de travail « partenariat » : ce groupe d'administrateur.trice.s a permis de lister des orientations de partenariat à ouvrir. C'est notamment le cas du secteur étudiant, en particulier dans la perspective de l'installation d'un campus universitaire dans le quartier de Souilhac à Tulle.

→ 1 réunion du groupe de travail « postures » : comme évoqué ci-dessus, ce groupe issu du CA a travaillé pour construire une trame de positionnement politique sur les projets extérieurs à DLQC pour lesquels l'association peut/doit avoir un rôle structurant.

→ 2 comités de suivi regroupant les collectivités partenaires et l'État.

## Taux de fréquentation de la gouvernance

Moyenne de la fréquentation au CA (membres présent.e.s)

- Membres individuel.le.s : 60 %
- Membres associatif.ve.s : 66 %
- Moyenne générale : 62 %

**Compte tenu du faible nombre de membres du bureau, les réunions sont à chaque fois organisées pour permettre la présence de l'ensemble. Le taux de fréquentation est alors de 100 % de manière constante.**

## Taux de renouvellement de la gouvernance

C.A.	Nombre de membres		Nouveaux.elles entrant.e.s		Taux de renouvellement		
	Individuels	Associations	Individuels	Associations	Individuels	Associations	Taux global
2018	10	6	3	3	30%	50%	38%
2017	9	5	2	1	22%	20%	21%
2016	7	5	2		29%	0%	17%
2015	6	5	1		17%	0%	9%

BUREAU	Nombre de membres	Nouveaux.elles entrant.e.s	Taux de renouvellement	
	Individuel.le.s	Individuel.le.s	Individuel.le.s	Taux global
2018	4	1	25%	25%
2017	3		0%	0%
2016	4	2	50%	50%
2015	3	1	33%	33%

# 1.4 FOCUS SUR UNE PARTIE PRENANTE



## ↑ SESSION D'ENREGISTREMENT - MUSIQUES ACTUELLES AU COLLÈGE

© Collège de Merlines

En 2012, DLQC avec d'autres partenaires a décidé de créer un dispositif d'action culturelle à destination des collégien.ne.s. Le constat partagé était alors que les adolescents étaient trop souvent oubliés par les associations culturelles pour des projets au long cours. Public plus difficile ? Âge trop ingrat ? «Pauvreté intellectuelle des ados» ? C'est pourtant une période de la vie où beaucoup de choses se jouent et où, paradoxalement, la parole est peu donnée à ces jeunes. Les partenaires de ce qui deviendra Musiques Actuelles au Collège, n'ont, en tout cas, jamais regretté d'avoir pensé à travailler avec cette tranche d'âge de la jeunesse.

L'objectif de la première édition de MAC était donc d'amener les élèves dans un processus de création de

chansons, via l'écriture des textes, leur interprétation, leur enregistrement et enfin, la production scénique. L'ambition affichée était de semer des graines de transformation sociale chez ces jeunes.

Chaque année depuis 2012, le projet MAC a été renouvelé, chaque fois sous une forme un peu différente, avec de nouveaux partenaires, l'OCCE, les Travailleurs de Nuit et JM France, qui ont au fur et à mesure, rejoint l'aventure. Ces évolutions ont toujours été décidées collectivement, grâce notamment à des bilans « à chaud » réalisés avec les élèves, les enseignants, les partenaires à l'issue de chaque édition.

Au fil des ans, ces bilans succincts ont semblé trop peu approfondis, ne permettant pas de mesurer à plus long terme si l'action est aussi bénéfique que le pressentent

les partenaires, si elle est à la hauteur des ambitions affichées, notamment celle de la transformation sociale.

Début 2018, l'opportunité d'évaluer l'utilité et l'impact social d'un projet culturel, dans le cadre du DAV, s'est présentée aux porteurs de MAC. Des fonds ont pu être mobilisés pour entrer dans une phase d'accompagnement au long cours par Hélène Duclos. Experte dans l'évaluation de l'utilité sociale en France, elle a développé depuis 15 ans une méthodologie permettant aux entreprises et acteurs.trice.s de l'économie sociale et solidaire de mesurer et valoriser leur impact social.

**« Est d'utilité sociale l'activité d'une organisation de l'économie sociale qui a pour résultat constatable et, en général, pour objectif explicite, au-delà d'autres objectifs éventuels de productions de biens et services destinés à des usages individuels, de contribuer à la cohésion sociale (notamment par la réduction des inégalités), à la solidarité (nationale, internationale ou locale : le lien social de proximité) et à la sociabilité, et à l'amélioration des conditions collectives de développement humain (dont fait partie l'éducation, la santé, l'environnement et la démocratie). »**

*Jean Gadrey, 2003*

Les partenaires ont souhaité, via cette démarche, mieux évaluer leur action et avoir un retour sur l'impact du projet à long et moyen terme, mieux le valoriser avec des éléments de bilan plus solides, et enfin pérenniser le dispositif tout en l'améliorant.

Pour cela, une méthodologie particulière a été mise en place. Il s'agit notamment de mobiliser toutes les parties prenantes de MAC (élèves, enseignant.e.s, partenaires, financeurs...) pour construire ensemble l'évaluation. Un panel d'acteur.trice.s concerné.e.s s'est donc réuni au mois d'août pour identifier les registres de l'utilité sociale de MAC (qu'est-ce qui caractérise particulièrement ce projet ?). Les partenaires construisent désormais un cadre d'analyse précis avec des critères et indicateurs d'impact social... Un processus encore en cours, complété par un travail qualitatif mené dans le même temps.

L'association Medication Time (représentée par Nicolas Guerrier et Marylou Gaudefroy), dans le cadre de sa démarche de recherche-action Parcours Bruts, a rencontré l'été dernier 17 jeunes ayant participé à la

première édition du projet MAC, celle de 2013. Ces jeunes, collégien.ne.s à Corrèze et à Tulle (Victor Hugo), sont désormais majeur.e.s et ont raconté chacun.e à leur manière leurs parcours d'ancien.ne.s élèves dans leur rapport aux institutions (l'école, le travail, la famille, le territoire...), la façon dont ils.elles interagissent socialement, leurs rêves personnels ou collectifs pour l'avenir, et bien sûr, leurs souvenirs de ce projet.

La méthode de recherche proposée par Medication Time est impliquée et impliquante, dans la mesure où les matériaux produits sont réappropriés, retravaillés, analysés par les personnes interrogées, et ensuite par les protagonistes du dispositif (équipes organisatrices). Ces entretiens s'intéressent non seulement aux impacts de MAC mais aussi à l'ensemble des interactions, de l'éco-système institutionnel et des transformations à l'œuvre, qui fourmillent au travers du parcours des ancien.ne.s élèves, dans les pratiques professionnelles ou familiales de leur entourage. Cela permet de remettre en perspective le projet d'action culturelle dans un cadre plus vaste.

Dans l'ensemble, le dispositif MAC est vécu extrêmement positivement par les ancien.ne.s élèves. Dans le pire des cas, ils.elles en ont peu de souvenirs. Donc l'enjeu n'est pas tant l'évaluation du dispositif par les ancien.ne.s élèves, que de savoir dans quel monde s'inscrit le dispositif, dans quels parcours il intervient, avec quelles expériences il s'entrecroise au cours de l'individuation de chacun.e.

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale du projet est encore en cours.

**« Ça m'intéresserait de lire les entretiens des autres, on est trop jeune pour prendre conscience de la chance d'être dans ce dispositif. Et en même temps à cet âge ça doit marquer inconsciemment. Ça me fait penser que ce qui a manqué dans cette expérience, c'est un débriefing avec nous sur tout le travail en amont et en aval. Pas que le ressenti à chaud. J'aurais aimé participer à l'enregistrement, comprendre comment ça fonctionne. C'est trop long peut-être, je sais pas s'il y eu un mastering, c'est tellement d'étapes d'affinement, que j'aimerais connaître. Mais c'était peut-être pas le but, c'est pas dramatique. En y repensant je sais pas quels étaient les tenants et aboutissants du projet... C'était un projet pédagogique scolaire... On l'a pris comme tel. »**

*Arthis*

# 2. DROITS CULTURELS

↓ **JEANNE ADDED**  
© Thomas Poumier



# 2.1 CONTRIBUTION À LA LIBERTÉ CULTURELLE

## ESPACES D'EXPRESSION DE LA DIVERSITÉ ARTISTIQUE

### CONCERTS GROUPES LOCAUX

DLQC affirme sa volonté d'ouvrir ses scènes aux artistes locaux, que ce soit dans le cadre d'une programmation sur la grande scène ou à l'occasion de ses soirées du « jeudis », sur la scène club du bar.

Ces concerts sont des étapes dans l'accompagnement des pratiques et sanctionnent positivement le travail accompli en répétitions au Labo ou de façon autonome. Ils marquent aussi parfois l'aboutissement d'un accompagnement et sont des points d'étapes importants. Ainsi, plusieurs groupes locaux se sont produits tels que Les Humeurs Cérébrales à l'issue de leur résidence, Samaka, Viky Williams et Guyom Touseul dans le cadre de leur accompagnement.

Des groupes plus faiblement accompagnés ou non accompagnés par la structure peuvent aussi fouler les scènes. En 2018, c'est le cas de *Lizzard* et *Myciaa* (Limoges), *Hinin* (Tulle), *100 SON* (Tulle), *Afrokitchen* (Limoges), *Whiskey Paradis* (Limoges), *Phaon* (Tulle/Limoges).

Cette tendance de programmation de groupes locaux sera poursuivie à l'avenir dans la continuité et le suivi de l'accompagnement des groupes.

### → Jam session

Les Jam Session (soirée bœuf en salle) permettent aux musicien.ne.s de se croiser, d'apprendre à se connaître et de produire du jeu collectif dans un cadre décontracté propice à l'expérimentation. Elles s'adressent aussi bien aux musicien.ne.s du Labo qu'à tou.te.s musicien.ne.s amateurs désireux.euse de passer un moment musical convivial. Elles peuvent permettre la constitution de nouvelles formations locales. L'édition 2018 connaît un bilan mitigé avec une fréquentation timide, une trentaine de personnes, au regard de l'important travail nécessaire à sa mise en œuvre.



JAM SESSION ↑  
@ DLQC

### → **Scènes ouvertes / Scènes improbables**

Les Scènes Ouvertes permettent à des artistes amateurs de différentes disciplines de se produire sur une scène devant un public de curieux.euses. Elles se déroulent deux ou trois fois par an, dans des lieux culturels, des lieux atypiques ou encore dans des équipements de communes ou associations corréziennes avec lesquelles le collectif d'organisation partage la soirée. Ce collectif est composé de :

- l'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle,
- le Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin (CRMTL) ,
- la Fédération des Associations Laiques de Corrèze (FAL) ,
- Jean-Marc Vareille à titre personnel,
- et Des Lendemain Qui Chantent.

Chaque scène ouverte donne lieu à des réunions de préparation afin de définir le lieu, le déroulement et les artistes à solliciter. Le collectif, selon le lieu de la scène ouverte, s'associe à une association avec laquelle elle co-organise la soirée. A titre d'exemple, une scène ouverte a eu lieu avec le comité des fêtes de Chamboulive en avril 2018.

Compte tenu de la difficulté à mobiliser des artistes pour ces scènes, le collectif a souhaité faire évoluer le dispositif en allant plus loin dans la rencontre entre les artistes et en leur allouant plus de temps de création entre eux.elles. Ainsi, les Scènes Ouvertes sont devenues les Scènes Improbables, avec deux temps prévus dans la saison 2018-2019. Le premier a eu lieu en décembre au théâtre de Brive, sur une journée, avec quatre formations différentes en déambulation dans le lieu.

### → **Soirée CRD**

Chaque fin de saison est marquée par les concerts de la classe de musiques actuelles du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) de Tulle. Ce rendez-vous est un moment incontournable dans l'activité de la salle dont le CRD est un partenaire privilégié. L'orientation pédagogique des professeurs se fonde dans l'approche de la SMAC, en mettant en avant la pratique en groupe, la création originale et l'autonomie. Ainsi, la soirée du 9 juin 2018 a vu neuf formations se succéder sur le plateau. Toutes ont relevé le défi malgré une pointe de stress et d'angoisse liée d'une part aux

conditions professionnelles et d'autre part à l'enjeu pour les élèves examinés.e.s par le jury ce jour là : c'est en effet jour d'examen pour certains.e.s d'entre eux.elles, en vue d'accéder aux classes supérieures.

L'expérience scénique fait partie intégrante du processus pédagogique. Les enjeux liés à la scène sont abordés la semaine précédente avec chacun.e des musicien.ne.s qui sont invité.e.s à venir passer une après-midi avec les professeur.e.s et les salarié.e.s de l'association. Ce moment de formation permet de mettre chacun.e dans les conditions d'un live professionnalisé. Ce temps permet d'expliquer les concepts techniques tels que le fonctionnement des retours, la relation du.de la musicien.ne avec les sonorisateur.trice.s façade et retours, la gestion du son sur scène.

Le groupe Dustaphonics a clôturé la soirée de concert. En plus de mobiliser un public supplémentaire, la programmation de ce groupe a fait sens avec la soirée. En effet, son leader Yvan Serrano, qui est d'origine tulliste, a construit son parcours de vie sur un déclic émotionnel qu'il a vécu très jeune. C'est en tant que spectateur devant un concert du groupe Visavis pour la fête du lycée Edmond Perrier qu'il a décidé de faire de la musique et d'y consacrer sa vie. C'est une façon pour lui de renvoyer l'ascenseur aux plus jeunes.

### → **Fête de la Musique**

Des Lendemain Qui Chantent répond à la sollicitation de la Mairie de Tulle de programmer et d'assurer le suivi d'une scène en centre-ville pour la fête de la Musique. C'est sur le quai Baluze que nous avons pris nos quartiers le temps d'une chaleureuse journée. La météo était clémente et c'est une fois que la victoire de l'équipe de France de football fut acquise face au Pérou que le public nous a rejoint. Dix groupes ou artistes solos se sont succédés de 19h à 2h du matin. Pour ces usager.ère.s du Labo, ce moment est une nouvelle occasion de se frotter à l'expérience de la scène, de tester de nouvelles choses et de rencontrer un public large.

La fête de la Musique est une carte supplémentaire dont dispose DLQC pour accompagner les pratiques des musicien.ne.s locaux.ales.



↑ **DECIBELLES**

© Thomas Poumier

### CONCERTS CLUB

Mis en place tous les jeudis de l'année, ces concerts sur la scène club du bar se veulent être un rendez-vous hebdomadaire pour les amateur.e.s de découverte musicale, mais pas que. En effet, l'entrée y est gratuite, ce qui n'engage personne à rester si l'esthétique ou le groupe ne plaît pas. Le concert démarre à 19 h 30 à l'heure de l'apéritif, en semaine, après la journée de travail. Ils peuvent être labellisés « afterworks ».

Cette formule de concert régulière permet à DLQC de proposer de nombreux.euses artistes découvertes de la scène locale à la scène nationale. Même si les propositions rock ont le plus de succès, davantage de risques sont possibles sur ces jeudis en proposant de la chanson, de la pop, du trip hop, etc. La fréquentation moyenne est de 63 personnes, même si elle reste très aléatoire.

Cette année, deux concerts « afterwork » ont été organisés en extérieur par volonté de sortir de la salle et d'amener les concerts à d'autres endroits de la ville.

Le groupe Groove Quantum s'est produit sur le parvis de la Médiathèque le jeudi 24 mai en partenariat avec la structure. Même si l'espace était totalement adapté à la mise en place d'un concert et bien situé pour le passage de personnes, on peut noter une assez faible affluence.

Le jeudi 7 juin, c'est le duo tulliste Samaka qui s'est prêté au jeu du hors les murs en assurant le dernier jeudi « afterwork » de la saison dans le parc situé aux abords du rond point de Souilhac. Un public très nombreux et inter-générationnel était au rendez-vous mais le concert a du être interrompu brutalement à cause d'un orage. C'est pourquoi le premier jeudi de la saison 2018-2019 a été de nouveau assuré par Samaka, cette fois dans le bar de la salle, à l'abri !

#### → Chiffres clés

- 25 concerts
- 1570 spectateur.trice.s dénombré.e.s
- 63 spectateur.trice.s en moyenne, soit 79 % de taux de remplissage

## CONCERTS EN SALLE

Avec une jauge de 450 places, la grande salle est un espace difficile à remplir pour le territoire dans lequel elle s'inscrit. En parallèle, elle se doit d'accueillir la plus grande diversité esthétique, de groupes « découverte » à des groupes de notoriété nationale ou internationale. Le travail de programmation en grande salle s'articule donc autour de cet équilibre en tentant de satisfaire le plus large public à des conditions tarifaires relativement basses.

Le travail de programmation en grande salle s'articule donc autour de cet équilibre en tentant de satisfaire le plus large public à des conditions tarifaires relativement basses.

Par ailleurs, un certain nombre de dates a été programmée avec l'association *Elizabeth My Dear* comme cela est le cas depuis 3 saisons. Cette conception autour de la programmation permet de faire des choix de manière plus partagée et avec des personnes extérieures.

En 2018, il y a eu une douzaine de concerts en grande salle payant et grand public, en plus des autres soirées thématiques ou carte blanche.

Ainsi, sont passés à Des Lendemain Qui Chantent cette saison The Liminanas, Ultra Vomit, Hilight Tribe, Jeanne Added, qui ont tous amené une grande fréquentation voire qui ont rempli la salle. D'autres groupes, plus confidentiels, tels que Myciaa, La Pietà, Hollidays, et Manudigital se sont produits en grande salle. Des soirées thématiques ont été organisées, à l'image de La Nuit de l'Afrobeat avec les concerts d'Afrokitchen et de Fanga, de La Nuit Exotique avec Toukan Toukan et Passion Coco ou encore le Festival avec 3 jours de concert sur la thématique de la danse avec une installation de parquet bois en fosse et avec une soirée Bal Masqué Chaloupé et une soirée de bal traditionnel avec Café Charbons et Super Parquet, en partenariat avec le CRMTL. Enfin, une soirée en grande salle en fosse a été expérimentée avec le groupe *Elysian Fields* qui a été très satisfaisante en matière de mise en espace.

### → Chiffres clés

- 14 concerts
- 2827 spectateur.trice.s dont 292 invitations
- 202 spectateur.trice.s en moyenne, soit 45 % de taux de remplissage.



↑ ULTRA VOMIT  
© Thomas Pournier

## MISE À DISPOSITION

### → Perrier a du coeur

Le lycée Edmond Perrier a sollicité l'association pour la mise en place d'une soirée caritative le 9 février au profit de l'association des restos du Cœur. Ce sont les élèves du lycée (actuel.le.s ou ancien.ne.s) qui se sont produit.e.s sur la grande scène pour un total de 8 formations musicales grâce à la mise à disposition de la salle.

Au-delà de la scène, certains élèves se sont engagé.e.s sur la fabrication de petite restauration vendue sur place, ce qui a permis d'ajouter une source de recettes à celle de billetterie (entrée à prix libre).

Une centaine de personnes est venue soutenir cette action, ce qui a permis de générer un bénéfice de 583,18 € qui a été reversé, comme convenu, à l'association des Restos du Cœur. Sur cette soirée, DLQC a pris à sa charge les techniciens embauchés, sans refacturation comme il était initialement prévu, compte tenu que cette facturation aurait drastiquement diminué la faible recette reversée.

### → Autres mises à disposition

La réalisation d'événements à DLQC est régulièrement demandée. Ne pouvant répondre à toutes les sollicitations, l'association parvient tout de même à accueillir des événements, à caractère musical, dans ses murs en mettant à disposition les lieux et du personnel salarié. Ce fut le cas en 2018 avec :

#### → Balad'Oc

Depuis plusieurs années, l'association *Balad'Oc* organise une soirée de concerts à DLQC dans le cadre de son festival autour des cultures traditionnelles et occitanes. Le 31 mai, se sont donc succédé les groupes Alidé Sans puis Cocanha sur la scène du bar devant un public assez nombreux. Cette mise à disposition permet à la salle d'accueillir des propositions de musiques traditionnelles et, par conséquent, d'accueillir un nouveau public dans ses murs.

#### → Ô Les Choeurs

Après quelques éditions à la salle de l'Auzelou, l'association Elizabeth My Dear a souhaité organiser de nouveau son festival Ô Les Choeurs à DLQC. L'événement s'est déroulé les 31 octobre, 2 et 3 novembre avec une esthétique musicale différente pour chaque soirée. Cette année, une soirée d'ouverture du festival a eu lieu une semaine avant le démarrage de l'événement, avec

le concert de Jeanne Added, une date co-produite par Des Lendemain Qui Chantent et la Scène Nationale L'Empreinte en partenariat avec Elizabeth My Dear. Le bilan global du festival est assez bon même si la fréquentation espérée n'a pas été atteinte. En revanche, la soirée d'ouverture a été un vrai succès avec une salle pleine.

**Cette mise à disposition totale donne une grande visibilité à DLQC et s'inscrit dans la continuité du partenariat entre les deux associations.**

#### → Bram FM

Afin de fêter son dixième anniversaire, la radio locale tulliste a investi l'espace du bar de la salle dans le cadre des jeudis afterworks. Un plateau radio a été mis en place permettant à plusieurs personnes emblématiques de la structure d'intervenir en direct, et un concert de Make A Stache, groupe briviste est venu agrémenter la soirée. Un public large s'est succédé durant la soirée, ce qui en a fait un bel anniversaire.



↑ LES 10 ANS DE BRAM FM

© Thomas Pournier



↑ VISUEL DU PROGRAMME JANVIER / MARS

© Marie-Pierre Valerio

## EXPOSITIONS

Depuis plusieurs années et de façon bimestrielle, un.e artiste est sélectionné.e par DLQC pour réaliser la couverture et l’affiche du programme en cours. Ainsi, pour chaque saison, cinq artistes différent.e.s ont carte blanche pour créer un visuel original permettant de promouvoir nos concerts. C’est une volonté forte de l’association de mettre en valeur et de rémunérer le travail d’artistes, plutôt que de travailler avec une agence de communication.

Les artistes proposent donc un visuel, et parfois, présentent également leur travail sous forme d’exposition temporaire dans le hall de la salle, ou de fresque vouée à être visible plusieurs mois, voire années. Chaque programme papier contient un texte de présentation de l’artiste afin de le.la faire connaître à notre public. Le but est de rémunérer à un prix juste des artistes (même débutant.e.s) pour la création d’œuvres originales, de faire rayonner leur travail localement et de contribuer à la transversalité des esthétiques, qu’elles soient musicales ou visuelles.

→ Programme janvier-mars : Marie-Pierre Valerio (dessin, Corrèze) / Exposition de cadres dans le hall du 31 janvier au 26 mai. Marie-Pierre fréquente régulièrement la salle et c’est presque par hasard que nous avons découvert son travail graphique, pratiqué en amateur. Nous avons eu un vrai coup de cœur pour ses tableaux colorés, vivants et féminins. C’est pourquoi nous lui avons proposé de réaliser le visuel du programme !

→ Programme avril-mai : Marou la Balafre (dessin, Corrèze / Limoges). Jeune artiste originaire de Corrèze, Marou la Balafre débute dans la professionnalisation de son travail de dessinateur, inspiré par l’univers du tatouage. Un gros challenge pour lui de réaliser le visuel du programme ainsi que sa déclinaison en affiches.

→ Programme septembre-novembre : Kazy Uscléf (dessin, peinture, Nantes) / Fresque peinte sur le mur du bar les 25 et 26 septembre et toujours visible actuellement. L’artiste a été choisi pour réaliser une fresque géante destinée à être visible de façon durable dans la salle. Il est spécialisé et reconnu pour ce type de création murale, de Nantes à Berlin, en passant par Rennes et Beyrouth

→ Programme novembre-janvier : Denis Carrier (illustration, Grenoble). Denis Carrier est illustrateur et graphiste professionnel. Son univers créatif touche souvent au secteur musical, il aime réaliser des affiches de concert ou des visuels pour des artistes. Nous avons eu la chance de découvrir un chien-biche de toute beauté pour illustrer le programme !

**« Je suis contente qu’il plaise [le visuel], c’était une bonne expérience pour moi et un vrai défi. »**

Marie-Pierre Valerio

## PRODUCTION VIDÉO

Les vidéos sont de plus en plus présentes dans l'environnement du musicien en développement. C'est un formidable moyen de promotion qui navigue efficacement sur internet à travers les réseaux sociaux. Ainsi, DLQC s'engage ponctuellement aux côtés des artistes qui en ont besoin pour soutenir leur production audiovisuelle.

Trois groupes ont bénéficié de ce soutien en 2018. D'abord Samaka qui était très peu présent sur la toile que ce soit en terme de photo ou de vidéo. Alors, à l'heure où son set de compositions originales se fixait et en accord avec leur ambitions de diffusion, deux clips ont été réalisés dans le cadre de l'abbaye d'Aubazine. Deux vidéos aux formats et esthétiques différentes. Leurs originalités tiennent dans le fait que la prise de son a été faite live. Une troisième vidéo live a été réalisée par leurs soins en collaboration avec l'équipe lors de leur concert du jeudi de la fin d'année. Cette dernière vidéo sortira dans les tous premiers jours de 2019.

GZK a profité de sa résidence pour réaliser deux versions acoustiques de leurs chansons. Là aussi la prise de son a été réalisée dans les conditions live. Cet exercice acoustique visait également à démontrer les différentes dimensions que pouvaient revêtir leurs compositions, avec et sans le soutien des machines électroniques.

Enfin Guyom Touseul a conclu son accompagnement avec la production de son clip qu'il a réalisé sur la chanson « Y'a pas » issue de son album enregistré au Labo. Ce travail qui a mobilisé de nombreux figurants et nécessité l'écriture d'un script détaillé s'est déroulé sur plusieurs journées.

Par ailleurs, l'association a réalisé une vingtaine de vidéos couvrant une large palette de nos actions: diffusion sur la grande scène, dans le bar, hors les murs, actions culturelles... Les vidéos mettent en valeur un morceau live d'un groupe ou artiste, l'ambiance globale d'une soirée, le bilan d'une action culturelle du début du projet au concert sur scène, etc. La nouveauté 2018 : le zapping ! A partir du mois de septembre, chaque mois est clôturé par un best-of complet des moments vécus à DLQC. Nos actions culturelles sont bien mises en valeur par les supports vidéo : ces derniers montrent l'évolution des personnes concernées par les différents projets (parcours culturels et Fabrique à chansons, chansons de MAC). Dès la fin 2018, un documentaire au long cours est tourné et délivré par épisodes à chaque étape de création de Gimmick.



↑ TOURNAGE DU CLIP DE SAMAKA

© DLQC

## CHIFFRES CLÉS

- Nombre de concerts et d'ouvertures au public durant l'année civile : 79
- Nombre total de spectateur.trice.s : 8401
- Nombre de groupes et formations programmés en diffusion : 109
- Nombre de groupes corréziens programmés : 38
- Nombre de groupes néo-aquitains programmés (hors Corrèze) : 20

→ Tarif du billet des concerts payants :

- Moyenne : 10,44 €
- Médiane : 8 €
- Plus haut tarif : 20 €
- Plus bas tarif : 5 €

→ Part des concerts gratuits sur l'ensemble des concerts ou d'ouvertures au public : 60 concerts sur 78 soit 77 %.



↑ GÉNIAL AU JAPON  
© Thomas Poumier

## ESPACE DE SENSIBILISATION À LA DIVERSITÉ ARTISTIQUE

### PETITE ENFANCE

N'ayant pas de programmation dédiée «Jeune Public», des propositions spécifiques à ce public sont faites au gré des opportunités et des différents projets en partenariats.

D'autres mini concerts sont proposés à la Maison des Enfants de Tulle lorsque des artistes passent du temps à DLQC. Ce fut le cas des groupes June Bug et Gliz, tous les deux présents pour « C'est Ma Tournée », qui ont accepté d'aller jouer devant les enfants.

Durant l'année, quelques concerts ont été organisés pour le jeune public et certains en particulier pour la petite enfance, à savoir les enfants entre 0 et 3 ans. Ceux-ci se sont mis en place avec la Maison des Enfants de Tulle et dans ses murs. Il s'agit de concerts acoustiques, d'une très courte durée demandés aux artistes présent.e.s un certain temps à la salle.

→ Le duo Luna Llana a été programmé à deux reprises dont une à la Maison des Enfants dans le cadre de la biennale Petite Enfance mise en place par la Médiathèque de Tulle.

→ Nefertiti In The Kitchen est venue faire 2 représentations durant sa semaine de concerts pour les écoles de Tulle.

→ Les groupes Glitz et June Bug sont venus pour un concert chacun durant leur semaine en Corrèze pour le projet C'est MA Tournée !

A chaque fois, ce sont entre 20 et 30 enfants ainsi que le personnel de la crèche qui sont venus assister à ces concerts.

Ce ne sont pas des groupes qui ont l'habitude ou qui ont déjà joué devant un public d'enfants, mais c'est à chaque fois pour eux une expérience qu'ils gardent en mémoire. La Maison des Enfants, quant à elle, est très demandeuse de ce genre d'initiatives.

Par ailleurs, le duo Luna Llana a été programmé également à DLQC en fin de journée en ouverture public, encore dans le cadre de la biennale Petite Enfance.



↑ JUNE BUG À LA MAISON DES ENFANTS

© DLQC

## **PUBLIC FAMILIAL**

Toucher tous les publics, dès la petite enfance, est un enjeu essentiel pour une salle de musiques actuelles. Petit public deviendra grand ! Il semble primordial que les enfants aient accès, de façon libre, aux concerts de tous styles : du rock, de l'électro, de la chanson, du rap, des musiques traditionnelles ou d'ailleurs, etc. Leurs oreilles sont ouvertes et désireuses de découvertes. Depuis 2011, Des Lendemain Qui Chantent propose régulièrement des concerts pour les enfants et leurs familles. Souvent, ce sont des concerts destinés aux adultes que l'on propose aussi aux enfants en version courte, avec une sonorisation plus légère. Ceux-ci sont généralement suivis par un goûter fait maison. La salle accueille également de temps en temps des spectacles musicaux spécialement créés pour les enfants, souvent plus scénarisés qu'un concert classique. Nous mettons en œuvre un temps d'explications de ce qui est attendu par la salle lorsque le groupe ne s'est jamais produit en concert spécialement devant des enfants.

- Le groupe Toukan Toukan a joué un dimanche devant les enfants lors du week-end exotique
- DJ Pento est venu assurer La Boom des Familles le dimanche du week-end « Festibal ». Ces deux derniers spectacles n'ont pas remporté beaucoup de succès auprès du public.

## **ÉCOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES**

Chaque année, la Ville de Tulle finance la diffusion de concerts à destination des élèves de classe maternelle et élémentaire de la municipalité. Les enfants sont désormais habitués à fréquenter la salle de musiques actuelles au moins une fois par an, ainsi qu'à découvrir des artistes très différent.e.s d'une année à l'autre. Les différentes écoles de la Ville se voient proposer le concert et sont invitées à s'inscrire sur l'une des neuf séances programmées. Une fois le planning fixé, nous demandons aux services de la Ville de réserver les bus permettant aux élèves de se rendre à la salle depuis leur école. Ces bus sont également pris en charge par la collectivité.

En 2018, le concert proposé aux élèves et à leurs enseignant.e.s était le groupe Nefertiti In The Kitchen. Cette série de concert s'est de plus articulée avec le festival Les Nuits de Nacre.

Les classes suivantes ont participé : école Turgot maternelle et primaire, école Joliot Curie primaire, école Sainte Marie maternelle et primaire, école de l'Auzelou primaire, école de Vireviale maternelle, école Clément Chausson maternelle et primaire.

Fréquentation totale : 796 personnes.



↑ **TOUKAN TOUKAN**  
© Thomas Poumier

## AUTRES PUBLICS

Au-delà des projets récurrents avec des publics bien ciblés pour se faire, DLQC met en place des actions de médiation plus ponctuelles afin de pouvoir accueillir des publics non touchés sur d'autres projets.

Le fait de recevoir régulièrement des artistes en résidence pendant une semaine permet de les solliciter sur ces temps de médiation avec différents publics. Cela permet d'accueillir des publics pour leur faire découvrir le lieu avec des artistes en plein travail et une scène qui vit, puis de les faire rencontrer des artistes et échanger avec eux.elles sur leur travail, leurs projets, etc.

Trois rencontres de ce type ont eu lieu en 2018 :

- Un groupe d'une quinzaine d'internes du collège Clémenceau avec Les Humeurs Cérébrales ;
- Un groupe de patient.e.s de l'Hopital de Jour de Tulle et un groupe de résident.e.s du foyer occupationnel des 3 Chênes à Rilhac-Xaintrie, avec Les Humeurs Cérébrales et avec le groupe Génial au Japon ;

L'association répond également aux demandes exceptionnelles de visite sur des thématiques spécifiques. Ce fut le cas du lycée Caraminot à Égletons qui a amené deux classes, soit 28 élèves, à la découverte de deux lieux culturels de Tulle : le Théâtre et DLQC. La visite était orientée sur l'architecture et l'acoustique à la demande des professeur.e.s.

## MÉMOIRES ÉLECTRIQUES

Mémoires Électriques est un projet de recherche et de valorisation sur l'histoire des musiques amplifiées en Corrèze. La période 1970-1990 fait l'objet d'une exposition et d'un site internet créés en 2016.

La Communauté de Communes Vézères Monédières l'a accueillie en 2018, dans deux de ses médiathèques. Ainsi, elle a été montée du 24 février au 04 avril à la médiathèque de Treignac puis du 6 au 26 avril à l'antenne de Chambéret dans une version allégée. Ainsi, l'exposition a été visible 61 jours sur ce territoire. Les médiathèques corréziennes sont des partenaires privilégiées pour la diffusion de l'exposition depuis le début de l'aventure. Ces lieux ressources disposent d'espaces suffisant pour installer l'exposition dans de bonnes conditions. Les médiathèques entretiennent une relation de proximité avec leurs usager.ère.s dont bénéficie également l'exposition.

Une fois encore, l'exposition a été couplée à une diffusion de la one'man conf T'as Vu C'que T'écoutes.

La séance qui s'est déroulée au cœur même de la médiathèque de Treignac a contribué à ouvrir le propos de l'exposition sur d'autres pistes de connaissances. L'humble affluence a favorisé les interactions entre l'artiste et son public dans une ambiance joyeuse.

Par ailleurs, nous avons continué l'approfondissement de la recherche socio-historique en 2018. Un second site internet, centré sur les années 90 à nos jours, été régulièrement alimenté d'articles explorant les mutations des nineties. Une collecte considérable a été réalisée notamment auprès de l'association Swing Easy qui a numérisé l'ensemble de ses archives.

Cette période historique a également fait l'objet d'un projet innovant de mise en valeur. La Boîte à Musique de Mémoires Électriques est un projet numérique et mobile de valorisation et de vulgarisation du travail de socio-histoire sous la forme d'un jeu vidéo.

La version 1 borne d'arcade a pu être testée à Poitiers en mai lors de journées professionnelles du RIM. Cette première phase de testing a permis de lister l'ensemble des améliorations à apporter sur le motion design, sur le hardware et le code informatique. Des retards conséquents et indépendants de notre volonté sur le développement informatique n'ont pas permis de finaliser le projet en 2018.

Ainsi, toutes ces étapes et l'ensemble du travail de Mémoires Électriques contribuent à apporter un regard neuf sur le rock'n'roll et l'ensemble des musiques dites « actuelles ». Il démystifie les regards du grand public sur des activités parfois considérées comme marginales.

## 2.2 CONTRIBUTION À LA CAPABILITÉ CULTURELLE

### ACCOMPAGNEMENT À LA PRATIQUE ARTISTIQUE

#### BŒUFS

Des soirées « Bœufs », ouvertes à tout public, sont régulièrement organisées les mardis au Labo, et au café associatif Ô Soleil à Tulle. Il y a eu 19 soirées de ce type sur 2018. Six à Ô Soleil sur des vendredis, dans un objectif d'ouverture à des participant.e.s qui ne connaissent pas le Labo, de pratique musicale devant un public et d'ambiance plus festive. Treize au sein du Labo sur des mardis qui permettent plus d'expérimentation musicale car dans un milieu plus confiné entre musicien.ne.s. Ces soirées s'articulent autour de participant.e.s à chaque fois différent.e.s et autour d'improvisation libre. Elles sont indispensables aux musicien.ne.s nouvellement arrivé.e.s dans le département car elles permettent des rencontres impossibles ailleurs et une mise en pratique directe. Elles sont aussi très utiles à certains comme premières expériences de jeu « en groupe » et très formatrices pour tou.te.s les participant.e.s qui se prêtent au jeu : croisements de tout niveau et tout style.

En moyenne, une douzaine de participant.e.s viennent lors des Bœufs du mardi au Labo. Ce sont des soirées très disparates tant dans le nombre (entre 6 et 20) que le niveau ou le style des musicien.ne.s présent.e.s. Les Bœufs à Ô Soleil rassemblent toujours entre 30 et 40 personnes, environ la moitié de musicien.ne.s et l'autre moitié de spectateur.trice.s. Il a été plaisant en 2018 d'avoir une fréquentation accrue de chanteurs et chanteuses. Ces 2 types de soirées sont complémentaires car elles n'intéressent pas forcément les mêmes protagonistes : les musicien.ne.s qui viennent à Ô Soleil sont majoritairement en attente de jouer devant un public et dans une ambiance plus « festive », ceux.celles qui viennent au Labo sont plus en recherche d'expérimentation, de rencontres avec d'autres pratiquant.e.s, de genres plus introspectifs ou d'un premier contact avec le Labo et le milieu culturel local.

Chacune de ces soirées impose, en plus de la gestion musicale et technique du bœuf, un accueil convivial et chaleureux des participant.e.s, pour les rendre acteur.trice.s du bœuf et les mettre dans des conditions adéquates à se donner un minimum « en spectacle ». Le but est qu'ils.elles osent jouer avec et devant des gens qu'ils.elles ne connaissent pas, et des choses qu'ils.elles ne connaissent pas forcément non plus.



↑ BŒUF AU LABO  
© Clémence Varenne

Ces moments permettent aussi à la personne faisant l'accueil de rencontrer les musicien.ne.s désireux.euses de monter ou d'intégrer un projet et de les présenter à ceux.celles qui seraient susceptibles d'être intéressé.e.s.

Pour les sessions du mardi au Labo, la gestion de la soirée repose entièrement sur le régisseur du lieu, bien que souvent des musicien.ne.s habitué.e.s à ces soirées se chargent aussi de l'accueil et de mettre à l'aise les nouveaux.nouvelles arrivant.e.s. À Ô Soleil, l'équipe de l'association ACEDC prend en charge l'accueil des arrivant.e.s si le régisseur est occupé à la bonne gestion technique ou artistique du bœuf.

Les moments de bœufs sont toujours aussi utiles et nécessaires aux musicien.ne.s qui veulent nouer des contacts avec d'autres instrumentistes, autant dans la recherche de complément ou de formation de groupes, que simplement de partage musical avec autrui. Les bœufs à Ô Soleil peuvent s'apparenter à des « mini » scènes ouvertes où les groupes peuvent venir tester quelques morceaux.

Les rencontres lors de ces soirées créent souvent de beaux échanges se perpétuant (ex: featuring sur morceaux enregistrés) et des moments magiques et uniques de création musicale.

## BOÎTES À OUTILS

Les boîtes à outils sont des temps d'information et de transfert de compétences à destination des musicien.ne.s. Leur but est de pouvoir fournir des connaissances complémentaires sur des thématiques liées aux pratiques musicales, aux instruments ou bien encore à des sujets liés à la condition du.de la musicien.ne.

En marge de la nuit exotique, le duo Toukan Toukan, composé d'Etienne Faguet et de Laure Bernaux, a animé un temps d'échange et de formation consacré à la Musique Assistée par Ordinateur (MAO) : « Appréhender la MAO pour la composition et le live ». Ce temps a rassemblé 11 participant.e.s d'horizons et d'expériences variées, dont 2 élèves inscrits au DEM, Diplôme d'Études Musicales du CRD de Tulle. Il s'est déroulé sur la scène en grande salle et a été fructueux. Beaucoup de musicien.ne.s amateurs voient l'intérêt de se tourner vers la MAO pour faire évoluer leurs pratiques. Bien que les ressources en ligne soient pléthoriques, nombre d'entre eux.elles ont du mal à franchir le pas, la médiation par l'expérience est un moyen efficace pour faire tomber les barrières et répondre aux problématiques précises. Les échanges ont duré près de deux heures sur le mode des questions réponses et de nombreux points ont été abordés.



↑ ATELIER MAO - BOÎTE À OUTILS

© DLQC



#### ↑ TERRE CHÉRIE- PARCOURS CULTURELS

© DLQC

### PARCOURS CULTURELS

Depuis 3 ans, l'association répond favorablement au dispositif de la Mairie de Tulle « Parcours Culturels », permettant l'accès aux différentes écoles de la ville, à des projets d'éducation artistique proposés par les différentes structures culturelles du territoire.

Dans ce cadre, l'association a formulé deux propositions:

- Raconter une histoire en musique pour le cycle 1 (petite section, moyenne section, grande section maternelle) / Objectifs : développer l'imaginaire à partir de sons, inventer et produire des paysages sonores ;
- Écrire et composer une chanson pour le cycle 3 : (CM1, CM2) / Objectifs : créer les paroles et la musique d'une chanson en utilisant l'écrit et l'oral.

Les transports sont pris en charge par la Ville de Tulle. Deux classes de l'école de Turgot se sont manifestées sur la proposition faite au cycle 3 :

- La classe de CM2 – 23 élèves
- La classe de CM1 – 22 élèves

Elles ont donc chacune travaillé avec l'artiste AJM par séance d'1 h entre janvier et mai 2018.

L'association, les enseignant.e.s et l'artiste se sont rencontrés en amont du projet afin d'en définir les lignes plus précises et d'affiner la proposition par rapport aux souhaits des enseignant.e.s et aux idées de l'artiste. Ainsi, le projet d'illustration vidéo initialement proposé ne s'est pas réalisé, faute de temps, mais les classes sont allées au bout du projet en écrivant et composant leur chanson.

Le lien s'est ensuite beaucoup établi via l'intervenant qui était en contact constant avec les enseignant.e.s et avec l'association.

Les élèves sont venu.e.s interpréter leur chanson sur la grande scène le vendredi 4 mai devant une salle bien remplie. La classe de CM2 a chanté sa chanson « Tendez la Feuille » et la classe de CM1 « Terre chérie ». Dans chaque classe se trouvait une élève sourde ou malentendante. Toutes les 2 ont participé au projet grâce à une interprète qui était aussi présente lors du concert. Les 2 chansons ont donc été signées en direct. Ce rendu s'est fait dans le même temps que le projet Fabrique à Chansons où AJM intervenait sur le même type de projet, avec une autre classe.

Enfin, les élèves sont venu.e.s se produire sur scène une seconde fois fin juin lors des Nuits de Nacre au côté d'AJM qui était programmé sur la grande scène du festival.

## LA FABRIQUE À CHANSONS

La Fabrique à Chansons est un dispositif mis en place par la SACEM afin de proposer à une classe de créer et interpréter une chanson avec un.e auteur.trice compositeur.trice, en lien avec les structures artistiques locales. Notre candidature au côté de l'artiste AJM a été retenue afin de travailler avec une classe de l'école de Saint Mexant avec 19 élèves de CM1-CM2. Le projet propose d'aller au-delà du processus d'écriture et de composition, en faisant figurer au cahier des charges, la réalisation d'une vidéo du projet. La première rencontre entre l'enseignante, l'artiste et la salle s'est faite très tôt afin d'anticiper au mieux le calendrier du projet sur la saison 2017-2018.

Le projet réunit autour d'un comité de pilotage les représentant.e.s locaux.ales du dispositif national (Éducation Nationale, Canopé, SACEM, France Bleu). Il est l'instance de dialogue des parties prenantes. Durant le déroulement au long cours du projet, les liens entre les différentes parties prenantes ont aussi été assez fréquents par l'intermédiaire de l'artiste mais aussi par la présence régulière des partenaires dans la classe. Le réseau Canopé, réseau de création et d'accompagnement pédagogiques, a pris part au

projet, notamment à travers la création d'un blog. Le délégué régional de la SACEM intervient sur les droits d'auteur auprès des élèves.

Les élèves ont écrit leur chanson « Le retour de Dark Plastik » avec AJM pendant 5 séances de 2 h en classe. Une journée d'enregistrement a eu lieu à DLQc avec toute la classe et un régisseur son.

Après la finalisation de la chanson, les élèves se sont consacré.e.s à la réalisation d'un clip qu'ils.elles ont tourné à Saint Mexant et qui fait aujourd'hui partie des nombreuses vidéos des différents projets mis en place nationalement dans le cadre de la Fabrique à Chansons. Enfin, les élèves sont revenu.e.s à DLQC pour interpréter leur chanson le vendredi 4 mai avec AJM et au côté du projet Parcours Culturels, mené par le même artiste. Ils.elles se sont produit.e.s une seconde fois sur scène, dans le cadre des Nuits de Nacre, toujours avec AJM, qui était programmé sur la grande scène du festival.

**La parole donnée aux jeunes enfants lors de l'écriture des chansons dans le cadre de ces 2 derniers projets, nous interpelle sur leur inquiétude principale autour de l'environnement.**



↑ RÉPÉTITION À L'ÉCOLE DE SAINT-MEXANT - LA FABRIQUE À CHANSONS

© DLQC



↑ FREESTYLE MB À L'ÉCOLE LUCIE AUBRAC À BRIVE- LES OREILLES EN POINTE

© DLQC

### LES OREILLES EN POINTE

La troisième édition du projet Oreilles en Pointe se consacre à la pratique des percussions sur le principe de pratique musicale en classe de manière hebdomadaire, et ce, avec 2 classes de primaire, et l'intervention de Sébastien Chadelaud. L'artiste associé, Freestyle MB, groupe de percussions de Limoges, vient à la rencontre des élèves environ 2 fois par an afin de répéter à leur côté et travailler des morceaux de leur répertoire, qu'ils joueront ensemble à DLQC. Les instruments utilisés sont pour la plupart des objets de récupération (seaux de peinture, bidons d'ingrédients de cantine scolaire, etc.). Le travail autour des percussions se révèle assez accessible pour les élèves et permet à tous.toutes d'y prendre part.

Ce projet est conduit avec l'OCCE, Office Central de la Coopération à l'École et concerne depuis la rentrée 2017, les 25 élèves de la classe de CM1 et CM2 de La Croix de Bar à Tulle et les 22 élèves de la classe de CM1 puis CM2 de l'école Lucie Aubrac à Brive-La-Gaillarde. Durant les 2 années du projet, les liens entre les enseignant.e.s, les organisateurs.trices, l'intervenant et le groupe sont assez étroits. En effet, plusieurs réunions de travail ont eu lieu et les partenaires se sont rendus à plusieurs reprises dans les classes pour participer à des séances de travail, notamment lors de la venue de musicien.ne.s de Freestyle MB.

La fin de la première année de pratique a donné lieu à un premier état du travail réalisé le vendredi 1er juin 2018 dans la fosse de la grande salle aux côtés de Freestyle MB.



↑ **LE SOURCIL DE 10H54 AVEC KKC ORCHESTRA - MUSIQUES ACTUELLES AU COLLÈGE**

© Thomas Poumier

### **MUSIQUES ACTUELLES AU COLLÈGE : LE SOURCIL DE 10H54**

La sixième édition de MAC a relié deux classes des collèges Victor Hugo à Tulle et René Perrot de Merlines. Les 38 adolescent.e.s ont été accompagné.e.s par les artistes Mika et Julien du KKC Orchestra dans la création de chansons. Un processus de création intense car les collégien.ne.s ont écrit les paroles, composé la musique et enregistré leur chanson en une semaine ! Les six chansons composées sont éditées sur un CD, remis à chaque élève à l'issue du projet. L'issue du projet, c'est la scène ! Les collégien.ne.s se sont produit.e.s à deux reprises au mois de mai sur la grande scène, une fois devant leurs camarades de collège, le soir devant leurs familles et le grand public venu.e.s les applaudir.

Ce projet a été conduit par les partenaires suivant.e.s : l'OCCE, la FAL, JM France et les Travailleurs de Nuit. L'ensemble des parties prenantes est régulièrement associé à la conduite du projet lors de plusieurs temps identifiés :

- Rencontres dans les collèges avec le.la principal.e et les enseignant.e.s, l'année précédente ;
- Temps de formation formalisé avec l'Éducation Nationale pour les enseignant.e.s (formation de proximité) en début d'année ;
- Forum rencontre : le 9 février 2018, au Conseil Départemental de la Corrèze, les élèves se rencontrent pour la première fois et font également connaissance avec les artistes. Autour d'une journée organisée en ateliers coopératifs préfigurant le déroulement du projet, chacun.e apprend à se connaître, expérimente ce que peut être la création d'une chanson. Les collégien.ne.s y ont choisi le nom du projet MAC 2018 : « Le sourcil de 10h54 ». Une base solide pour démarrer le projet de création dans les collèges un mois plus tard.
- Des échanges réguliers par mail, téléphone ou physiquement ont lieu entre les établissements, les enseignant.e.s, les porteur.euse.s de projet, les artistes pendant toute la durée du projet. Chacun.e contribue au bon déroulement de l'action.

→ Réunion de sensibilisation des parents d'élèves à Merlines

→ Des temps de bilan sont réalisés à la suite du projet : bilan avec les élèves, dans chaque classe, bilan avec les enseignant.e.s, bilan avec les artistes, bilan entre porteur.euse.s du projet

**« Je vous remercie pour ce bilan. Je me permettrais d'apporter ma petite pierre à ce bilan. Le choix d'une classe d'un petit collège rural n'était pas le plus facile, mais c'est justement ce qui fait toute la pertinence de ce type de projet en permettant à des élèves de vivre une expérience très éloignée de leur quotidien. Il y avait donc un long chemin à parcourir pour ces élèves, pour arriver à ce que l'on attendait d'eux mais pour aller loin, il faut une équipe soudée. »**

*Thierry Gibouret, principal du collège de Merlines*

### **CHORALE DE L'HÔPITAL DE JOUR**

Chaque saison, des patient.e.s de l'Hôpital de Jour de Tulle viennent participer à un atelier chorale à DLQC. Ils.elles travaillent de manière hebdomadaire avec un intervenant. Jusqu'à juin 2018, c'est Sébastien Chadelaud qui a accompagné les patient.e.s, puis a ensuite passé le relais à AJM à partir de la saison 2018-2019.

Chaque mercredi, les patient.e.s viennent chanter dans la grande loge durant 2 h et ce travail sur l'année est montré en fin de saison devant un public.

C'est une dizaine de personnes de différents âges qui vient chanter chaque semaine, en sachant que le groupe n'est pas toujours le même selon les parcours des patient.e.s et leur évolution.

Malgré tout, ils.elles restent, pour la plupart, régulier.ère.s aux ateliers, permettant ainsi le rituel de l'accueil café le mercredi matin qui est pour eux.elles, une vraie démarche de socialisation du fait du passage de l'équipe salariée de DLQC et d'éventuel.le.s artistes en résidence.

Cette année, la présentation publique de fin d'année a eu lieu à l'Hôpital de Jour devant le personnel, les autres patient.e.s et éventuellement leur famille. Cela leur a permis d'être dans la posture d'accueillant.e, ce qui a été fort valorisant. Le fait de ne pas se produire sur la grande scène a été décidé d'un commun accord

avec l'Hôpital de Jour et a permis aux patient.e.s de mieux appréhender ce moment. Le travail a également été finalisé par un beau CD, pressé par nos soins, (compilation de textes lus et chansons créés lors de l'atelier avec Sébastien Chadelaud) qui a ravi l'ensemble des encadrant.e.s et les participant.e.s !

La nouvelle saison avec AJM a démarré à l'automne 2018 et a pour objectif l'écriture de morceaux et la dénomination d'un nom pour cette chorale qui reste marquée jusqu'à présent du sceau stigmatisant de la maladie.

### **CHORALE DES LENDEMAINS QUI CHANTENT**

Depuis plusieurs saisons, des choristes amateurs se réunissent tous les mercredis à DLQC afin de chanter un répertoire pop-rock. Le groupe est composé de plus d'une vingtaine de personnes de tous âges et est animé par Sébastien Chadelaud à la guitare.

Cette chorale, accessible à tous.toutes, a toujours autant de succès et se produit plusieurs fois durant la saison lors d'événements divers : fête de la musique...

En 2018, sous l'impulsion de son animateur, Sébastien Chadelaud, la chorale, en collaboration avec l'équipe salariée, s'est lancée dans l'organisation d'une soirée festive. Pour la préparer, les choristes se sont mobilisé.e.s et réuni.e.s en amont pendant un week-end de résidence à DLQC afin de créer un véritable spectacle.

Ainsi, la « Chorale Night Fever » a eu lieu le samedi 17 mars 2018 ! Les choristes se sont produit.e.s sur la grande scène pendant plus d'une heure et demie, accompagné.e.s d'un orchestre de cordes du CRD mobilisé pour l'occasion, suivi ensuite d'un groupe et d'un DJ set disco. Pour l'occasion, le bar a été déplacé en salle et un vestiaire (avec son équipe) a été installé afin que les personnes puissent se déguiser. Une soirée de paillettes mémorable qui a attiré plus de 300 spectateur.trice.s et danseur.seuse.s !



↑ GIMMICK  
© DLQC

## GIMMICK

Un Gimmick est une cellule rythmique ou mélodique facilement identifiable et mémorisable. Le Gimmick est le petit frère du riff, point de départ de la plupart des compositions.

Derrière ce nom de code se cache le projet sur lequel s'appuiera l'association pour fêter, en 2019, le quinzième anniversaire de l'ouverture de la salle de concert. DLQC a cherché une façon originale de fêter cet événement en tâchant de refléter l'ensemble des activités de l'association et des publics qu'elle touche. Ce projet un peu fou est d'une certaine façon une photographie de ce que nous sommes en 2018.

L'idée est de mettre en œuvre un projet de création collective ouvert à l'ensemble de la population musicienne, amateur ou professionnelle, sur la saison 2018/2019 avec en point d'orgue une restitution le 1er juin 2019.

Les contours du dispositif sont fixés dès l'été 2018 :

- Il est ouvert à tout.e musicien.ne volontaire, sans restriction d'âge, de niveau ou d'instrument
- Il se déroulera autour de quatre résidences de quatre jours réparties sur la saison.
- Il est établi en étroite collaboration avec le CRD et plus particulièrement avec les professeurs et les classes de Musiques Actuelles.
- Il sera placé sous la haute bienveillance d'un directeur musical.
- Il sera guidé par les valeurs défendues par l'association

Ces valeurs sont le squelette du fonctionnement du projet. Globalement proche des valeurs de l'éducation populaire, nous citons parmi elles et sans ordre d'importance : la transmission, la bienveillance, l'écoute, le respect, la pédagogie active, le partage, l'humanité.

Le directeur musical a quant à lui, la lourde tâche d'être à la fois l'incarnation de ce corpus de valeurs et également de conduire artistiquement le projet. Nous avons proposé cette délicate mission à Emmanuel Eveno (Tryo, M'Panada, Zappy Birthday Mister Franck). DLQC avait eu l'occasion de le recevoir lors de la venue de Tryo en 2016. Il y avait eu à l'époque des échanges riches avec lui, en croisant ces questions de valeurs avec la façon d'entendre et de faire de la musique.

En septembre 2018, 58 personnes se sont inscrites via un formulaire en ligne. La plus jeune a 10 ans, le plus

expérimenté en a 53. Tous.toutes, ou presque, se sont rencontré.e.s lors de la première résidence à DLQC qui démarre le 20 octobre 2018.

Ce premier temps crucial s'est déroulé dans une atmosphère très particulière. L'ambiance oscillait entre envie, découverte et interrogation. En assumant de ne pas savoir où l'on allait, et n'ayant pas fixé d'objectif, les professeurs du CRD, Manu et l'équipe ont laissé la spontanéité propre à la jeunesse s'exprimer. Très vite, les plus volontaires de la bande se sont mis à jouer ensemble après qu'un premier gimmick s'est mis à résonner dans la fosse de la salle. La première composition venait de naître.

Chacun.e a petit à petit trouvé sa place, Manu en catalyseur de l'énergie, les professeurs en indispensables soutiens humains et techniques, l'équipe DLQC assumant sa part d'organisation et de logistique. Les participant.e.s se sont aussi positionné.e.s dans le collectif, les plus sûr.e.s d'entre eux.elles ont très vite pris leurs rôles de chaperons auprès des plus hésitant.e.s, prodiguant conseils et rassurant sur la capacité de tous et toutes à produire du beau.

Des personnalités n'ont pas tardé à se révéler, tandis que des complicités s'ébauchaient. Les quatre premières journées de travail ont trouvé leur rythme. Les musicien.ne.s ont investi chaque recoin des lieux pour écrire, répéter, ou tout simplement s'amuser entre copains.copines.

A l'issue de la première résidence, une douzaine de compositions étaient amorcées, certaines plus avancées et plus heureuses que d'autres. Quelques idées de reprises se sont également tentées. Ce bilan montre la réussite humaine et créative de ce premier temps durant lequel un flot d'émotion s'est distillé en chacun.e.

Le travail reste long de cette étape à la restitution de 2019, il conviendra de suivre de près et avec rigueur ce projet prometteur.

## ACCOMPAGNEMENT À L'AUTONOMIE DES MUSICIEN.NE.S

### RÉPÉTITIONS

L'association poursuit son action d'accueil et d'accompagnement à la répétition de groupes locaux grâce au Labo. Ce bâtiment est constitué de deux studios de répétitions et d'une régie d'enregistrement avec du matériel performant, ainsi que d'un hall d'accueil incluant un espace

« détente » et de la documentation en tout genre (espace ressource).

Le but est d'aider au mieux les groupes dans leur progression artistique en leur fournissant des outils pertinents et de qualité, et des conseils techniques et artistiques. Par exemple, l'aide à la compréhension de la gestion d'un « son de groupe », à la bonne gestion des temps de répétitions, à l'auto-évaluation de la progression par des enregistrements réguliers voire systématiques, à la gestion d'un matériel de sonorisation. Le Labo est équipé d'un enregistreur numérique à disposition de tou.te.s pour faciliter cela. L'objectif est de rendre les groupes autonomes sur tous ces sujets.

Les studios accueillent aussi des cours dispensés par les professeurs du secteur musiques actuelles du conservatoire, ainsi que les répétitions accompagnées des groupes formés au cours de leur cursus. Ces temps d'utilisation par le CRD ont diminué en 2018. Ils concernaient toujours les mercredis et samedis jusqu'à mi décembre. Or des salles de répétitions spécialement conçues pour les musiques amplifiées ont enfin été créées dans l'enceinte du conservatoire. Ainsi la quasi totalité des répétitions du CRD ont migré là-bas en fin d'année. Pour des raisons de confort et d'organisation, le CRD continue cependant d'utiliser les studios du Labo les samedis matin pour les répétitions accompagnées de groupes.

L'occupation en heures du Labo a légèrement faibli par rapport à 2017. Cette diminution est due en grande partie au temps de présence du CRD, passant de 667,5 h à 539,5 h dans l'année. Le temps total d'utilisation des studios étant passé de 2220 h en 2017 à 2020 h en 2018. On note donc une très légère baisse de demandes de répétitions des groupes.

Les temps d'accompagnement sur des problématiques précises, réalisables au Labo, sont en revanche en

hausse (type répétition condition scène, établissement d'un ordre de set...).

Toujours autant de disparité dans les formes d'utilisation des locaux par les groupes : certains y répètent exclusivement et très régulièrement (hebdomadairement), d'autres ne viennent qu'occasionnellement pour avoir des conseils, changer d'environnement de travail ou pour des enregistrements de travail ou de maquette. Des groupes du bassin de Brive viennent aussi assez régulièrement au Labo bien qu'ils aient les « Studios » à Brive ; ceci pour des raisons de matériel, d'acoustique, d'horaires disponibles ou d'accueil répondant mieux à leurs besoins.

On dénombre 150 musicien.ne.s qui ont profité du lieu et du matériel fourni pour répéter ou enregistrer. Le nombre total de groupes accueillis durant l'année reste stable : 55 sans compter ceux du CRD et les personnes venant seules travailler leur instrument.

Le Labo est avant tout un outil de travail. Un outil efficace qui se veut agréable et à l'écoute des usager.ère.s. Les musicien.ne.s sont très souvent en demande (sans forcément le formuler systématiquement et clairement)

d'une oreille attentive à leurs problématiques liées au projet et leurs sentiments sur celui-ci, en attente aussi de conseils ou d'avis extérieurs sur leurs choix dans le développement du groupe. C'est souvent à la pause ou à la fin d'une répétition que les langues se délient, que les musicien.ne.s osent parler en toute franchise de leur ressenti et leur vision du groupe, leurs doutes, leurs contraintes, et leurs réelles envies...

Une grande majorité des usager.ère.s du Labo expriment leur contentement d'avoir des locaux aussi bien équipés et aussi accessibles (financièrement, et dans les horaires d'ouverture).

Le partenariat avec le conservatoire sur la mise à disposition des studios pour les classes de musiques actuelles porte ses fruits, autant au niveau de la direction de celui-ci qui a saisi l'enjeu d'avoir des lieux de répétition bien équipés et spécifiques à ce type de musique, que sur les élèves dont le niveau ne cesse de s'améliorer, laissant envisager localement un beau renouveau de musicien.ne.s qui se font plaisir et progressent, donc continueront dans leur pratique.



↑ GRAND STUDIO  
© DLQC

## ENREGISTREMENT

Les enregistrements encadrés par le régisseur du Labo visent dans la majorité des cas à fournir un outil de démarchage aux groupes naissant ou à former certains à une réelle entrée en studio (pré- maquettage).

L'activité de maquettage s'est développée au niveau du nombre de groupes qui en ont bénéficié mais pas des heures ; ce sont en effet de plus en plus souvent des formations amateurs qui n'ont que 3 ou 4 heures à consacrer à ces sessions. Cela implique la contrainte d'un plus grand nombre d'heures disponibles pour du mixage et de la masterisation, mais cette activité est réellement utile aux groupes, pour trouver des dates, comprendre le travail à fournir avant d'entrer réellement en studio ou simplement mettre clairement le doigt sur des soucis de composition, de réalisation ou de son.

Les formations ayant enregistré au Labo en 2018 sont: S&J, AJM, Seb&co, Afrokitchen, Prez Bitter, Michael Bucquet, Smoky Brains, Stupid Giant, Wokshot, Samaka, Axel Amen, Round Stones; et deux enregistrements en mode studio pro pour Safran et Breaking Tag. L'enregistrement de Round Stones a donné lieu à la réalisation d'une émission radio sur le groupe. Trois animateurs de Bram'Fm sont donc venus assister à une partie de la session et interviewer les 2 membres du groupes.

Les groupes qui ont bénéficié d'un temps d'accompagnement spécifique dans les studios sont Jet6, Guyom Touseul, Sweem, Samaka, La Nomade Statique.

Des enregistrements liés à des actions culturelles ont aussi eu lieu, pour l'hôpital de jour ou le centre éducatif fermé des Monédières, ainsi que la réalisation de la bande originale d'un film d'une trentaine de minutes, réalisé par des élèves du collège Clémenceau de Tulle assisté.e.s de leurs professeur.e.s de musique et de français. Ce film a été diffusé au cinéma Veo de Tulle et lors du festival des « Nuits Noires » d'Aubusson et a été répertorié à la Bibliothèque Nationale de France. Le film a reçu un très bon accueil lors de ses diffusions et a été récompensé à Aubusson. Les professeurs sont enthousiastes pour réitérer l'expérience et nous ont grandement remercié.e.s de

« l'excellent » travail fourni et de l'accueil et l'encadrement des jeunes au Labo.

Enfin, en marge de la soirée CRD avec le groupe Dustaphonics, Des Lendemain a organisé à la demande du groupe l'enregistrement de leur nouvel EP. La salle de concert s'est transformé en studio d'enregistrement

le lendemain du concert et les artistes sont resté.e.s une journée supplémentaire pour mettre en boîte 4 titres. Les salarié.e.s présent.e.s et quelques bénévoles de passage y ont même contribué en tant que choristes ! Ce disque enregistré à Tulle en juin a été ensuite mixé à Limoges, est sorti à Madrid et distribué à Londres dès la fin de l'année.

## ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement des pratiques est un terme générique qui regroupe un ensemble d'activités larges et variées destinées à soutenir l'activité créative et la conduite de projets artistiques et culturels. A DLQC, l'accompagnement s'adresse aux musicien.ne.s quels que soient leurs niveaux et quelles que soient leurs attentes. C'est un processus court ou long qui peut s'enclencher à leur demande, l'étape initiale étant la rencontre entre l'artiste et la structure accompagnante. Que l'on soit amateur.trice ou artiste confirmé.e, il est des moments où l'on se trouve en situation de blocage. Cette situation peut être provoquée par des contraintes techniques, des questionnements artistiques ou bien encore une méconnaissance du secteur des musiques actuelles et de ses enjeux.

Concrètement, l'accompagnement est une posture qui va permettre de diagnostiquer les problématiques rencontrées, qui va permettre une formulation partagée et entraîner une stratégie de résolution validée par toutes les parties.

Plus de 20 groupes ont été concernés en 2018, du simple appel téléphonique à l'accueil en résidence dont : Samaka, GZK, Guyom Touseul, Human, Round Stones, Les Humeurs Cérébrales, Mina Sang, JET 6, Safran, Crawford, Akan Khelen, Keys and Beats, Güzu, Dustaphonics, Ingrina, La Nomade Statique, Génial Au Japon, Michael Bucquet, Johnny Mafia, Etienne Vitté.

## MISES EN SITUATION SCÉNIQUE

Les MISS de DLQC prennent corps sur une semaine identifiée dans l'agenda de la salle pour recevoir un groupe par jour qui travaillera sur scène dans les conditions du live professionnel. Ce dispositif contribue à affirmer la mission d'accompagnement que porte DLQC en la mettant en lumière sur une période donnée. Ce dispositif n'exclut pas la possibilité de réaliser des accompagnements scéniques ponctuel le reste de l'année.

Il s'adresse aux groupes locaux, amateurs dans la très grande majorité des cas, qui ont une pratique musicale axée sur la création originale. Il s'adresse aux groupes, artistes ou usager.ère.s du Labo, ou des studios de répétitions de la ville de Brive-La-Gaillarde, mais aussi à ceux.celles ayant une pratique autonome.

Les buts d'une journée de travail en situation peuvent, selon les cas, répondre à bien des questions. Il peut s'agir de se confronter à la réalité de ces conditions, de tester un nouveau set, d'agir sur une problématique précise à l'issue d'un diagnostic partagé entre l'accompagnateur.trice et le groupe, de remettre un projet sur les rails ou bien encore de pousser un projet. La sélection des groupes participants est réalisée entre le régisseur des studios de répétitions et le chargé d'accompagnement à partir d'éléments tangibles tels que la fréquence des répétitions, l'état d'avancement d'un groupe ou sur la base d'une demande formulée ou bien encore sur des éléments plus sensibles qui relèvent de l'appréciation humaine et des rapports entretenus avec la scène locale.

Trois groupes ont participé cette année avec chacun des entrées différentes : Samaka (préparation du set en vue d'un enregistrement, calage des sons), Round Stones (première expérience de la grande scène dans cette formule) et Human (première grosse scène en prévision de dates à venir).

Ces moments de travaux peuvent répondre à des problématiques précises à court terme (Samaka) ou s'inscrire dans le cadre d'un travail et d'une recherche à moyen terme (Human) ou à long terme (Round Stones).

## TEMPS DE TRAVAIL SCÉNIQUE

Une résidence, au sens où l'entend DLQC, est un temps de travail durant lequel la structure fournit à un.e artiste ou à un groupe les conditions nécessaires pour atteindre ses objectifs.

En ce qui nous concerne, il s'agit le plus souvent pour le groupe de pouvoir bénéficier de l'espace scénique, du matériel de sonorisation et d'éclairage pour travailler les dates à venir avec ou sans son équipe technique.

### → Samaka

C'est dans le cadre de l'expérimentation sur le compagnonnage artistique mené via le dispositif DAV (Dynamique des Arts Vivants en Massif central) que Samaka a bénéficié de deux jours de travail dans les conditions du live. Ce dispositif de réflexion sur la posture de l'accompagnateur leur a permis de passer deux jours avec Georges Veyres, auteur, compositeur, interprète, mais également accompagnateur scénique. Ce temps de travail s'est inscrit dans le processus d'accompagnement formulé entre le groupe et DLQC. Le regard de Georges Veyres a interrogé le duo tulliste sur l'appropriation du propos artistique, sur les composantes de son interprétation, sur les questions techniques. Ce travail s'est déroulé en collaboration avec le collectif RPM (Recherche pour la Pédagogie Musicale) qui observait le déroulement des travaux en s'appuyant sur le diagnostic préalable réalisé par l'accompagnateur de la salle.

### → GZK

Ce groupe dont deux des trois membres se sont récemment installé.e.s en Creuse ont naturellement contacté DLQC après avoir travaillé avec Paloma, SMAC de Nîmes Métropole, alors qu'ils.elles habitaient la région. Ce changement de région s'était aussi accompagné d'un changement de nom du groupe, les musicien.ne.s ont été accompagné.e.s du 26 au 30 mars sur la construction de leur set et le positionnement de chacun.e à sa bonne place dans le trio. L'accompagnement scénique a été complété par des temps de rendez-vous conseils sur la structuration administrative et la stratégie de diffusion du groupe.

### → Akan Khelen

Akan Khelen est venu travailler son set balkanique vitaminé une semaine entière du 9 au 14 avril sur la scène à DLQC. Le quintet de musicien.ne.s expérimenté.e.s rencontrait des difficultés à transmettre et restituer leur

musique au public. C'est tout l'aspect scénique qui a été questionné durant cette semaine en amont de leurs dates de tournées estivales. Le groupe s'est montré disponible pour creuser ces questions, des intentions musicales aux postures de chacun.e, rien n'a été négligé. En plus de ces problématiques opérationnelles, le groupe a réussi durant cette courte période à intégrer un nouveau venu dans la formation.

#### → **Les Humeurs Cérébrales**

Le groupe tulliste a ouvert l'année 2018 en s'installant pour une semaine de travail dans la salle de concert, du 8 au 12 janvier. Une semaine entière pour mettre au point les concerts de leur tournée de l'année 2018. La joyeuse bande s'est attaché les services de Simon Mimoun, musicien chanteur du groupe Debout Sur Le Zinc, qui leur a prodigué de judicieux conseils sur leur prestation scénique.

#### → **Keys & Beat**

Le Nouveau Festival organisé par la Région Nouvelle-Aquitaine a sollicité DLQC pour accompagner sur une journée (le 25 avril) la jeune formation Keys and Beats. Le duo, composé de Miranda au chant et piano

et de Jules au beat box et machines, avait en ligne de mire sa prestation à ce festival. Le set composé de chansons originales et de reprises détournées a été méthodiquement décortiqué dans le but de le rendre efficace immédiatement. L'attitude des deux jeunes musicien.ne.s a aussi été travaillé.

#### → **Güzu**

Le groupe éponyme de Damien Gouzou, batteur, enseignant et compositeur tulliste, est venu lui aussi travailler une semaine sur la scène à DLQC du 27 au 30 avril 2018. C'est accompagné de leur sonorisateur et de leur éclairagiste que le groupe composé de jeunes musicien.ne.s talentueux.euses, a profité de ce temps pour structurer sa démarche scénique sur les aspects techniques et approfondir sa recherche musicale. C'est à l'occasion de cette immersion à DLQC que l'équipe a formulé une proposition de carte blanche au groupe pour l'année suivante.

#### → **Ingrina**

Le groupe tulliste a poussé in extremis les portes de la grande salle avant la trêve estivale. Ce puissant groupe a investi le lieu du 9 au 13 juillet pour un travail approfondi sur le son. La formation atypique avec



↑ **LES HUMEURS CÉRÉBRALES EN RÉSIDENCE**

© DLQC

deux batteurs a clarifié son espace sonore et affiné ses compositions. Cette résidence est réalisée en partenariat avec le Collectif Vacance Entropie (CVE) qui assure le développement du groupe.

#### → Johnny Mafia

Johnny Mafia fait trembler l'hexagone depuis quelque temps avec leur rock'n'roll aussi puissant que léché. Les quatre jeunes garçons qui composent le groupe font preuve d'une étonnante maturité dans leur travail. Pas étonnant qu'ils aient séduit Pyrprod (Tryo, La Rue Ketanou, Collectif 13...) qui assure le booking et prend en charge une partie du développement du groupe. C'est avec eux que cette résidence s'est construite et avec le soutien du Centre National des Variétés (CNV). Le groupe a passé la semaine à travailler en quasi autonomie avec une rigueur et un engagement rares dans la salle.

Cette séquence de travail qui s'est déroulée au moment de la rentrée de septembre s'est conclue par un filage public pour le plus grand bonheur des bénévoles de l'association et du public qui se sont déplacé.e.s.

#### → Génial Au Japon

Le duo bordelais était venu à la rencontre du public tulliste à l'occasion du barathon de Ô Les Choeurs, puis à la faveur d'une programmation à DLQC sur un concert club. C'est à cette dernière occasion que Blandine et Émeline ont vu la salle comme un potentiel lieu de travail. Elles nous ont donc naturellement sollicité.e.s alors que leur projet avait besoin de franchir une étape dans son développement. Le duo venait tout juste de signer avec un agent de tournée et sentait des signaux favorables auprès de l'environnement professionnel bordelais. La semaine de travail a permis de conforter les compositions, de travailler le son avec l'aide de leur nouveau sonorisateur ainsi que de faire des modifications sur l'aspect scénique. Le groupe a intégré à la fin de l'année La Pépinière du Krakatoa, SMAC de Mérignac.

#### → Autres temps de travail scénique

Comme évoqué plus haut, 3 jours de travail scénique ont été dédiés aux MISS. Quatre autres temps ont été dédiés à l'expérimentation liée au DAV avec Mama's Gum, Ukandanz, L'Ombre et Monsieur 6000. Enfin, il a été également évoqué plus haut la résidence de la chorale DLQC en préparation de la soirée « Chorale Night Fever ».

#### → Chiffres clés

Nombre de groupes ou formations accueillis sur scène pour travail scénique durant l'année civile : 17

Nombre de jours de travail scénique durant l'année civile : 51

### CARTE BLANCHE

#### → Concert Carte Blanche aux Humeurs Cérébrales

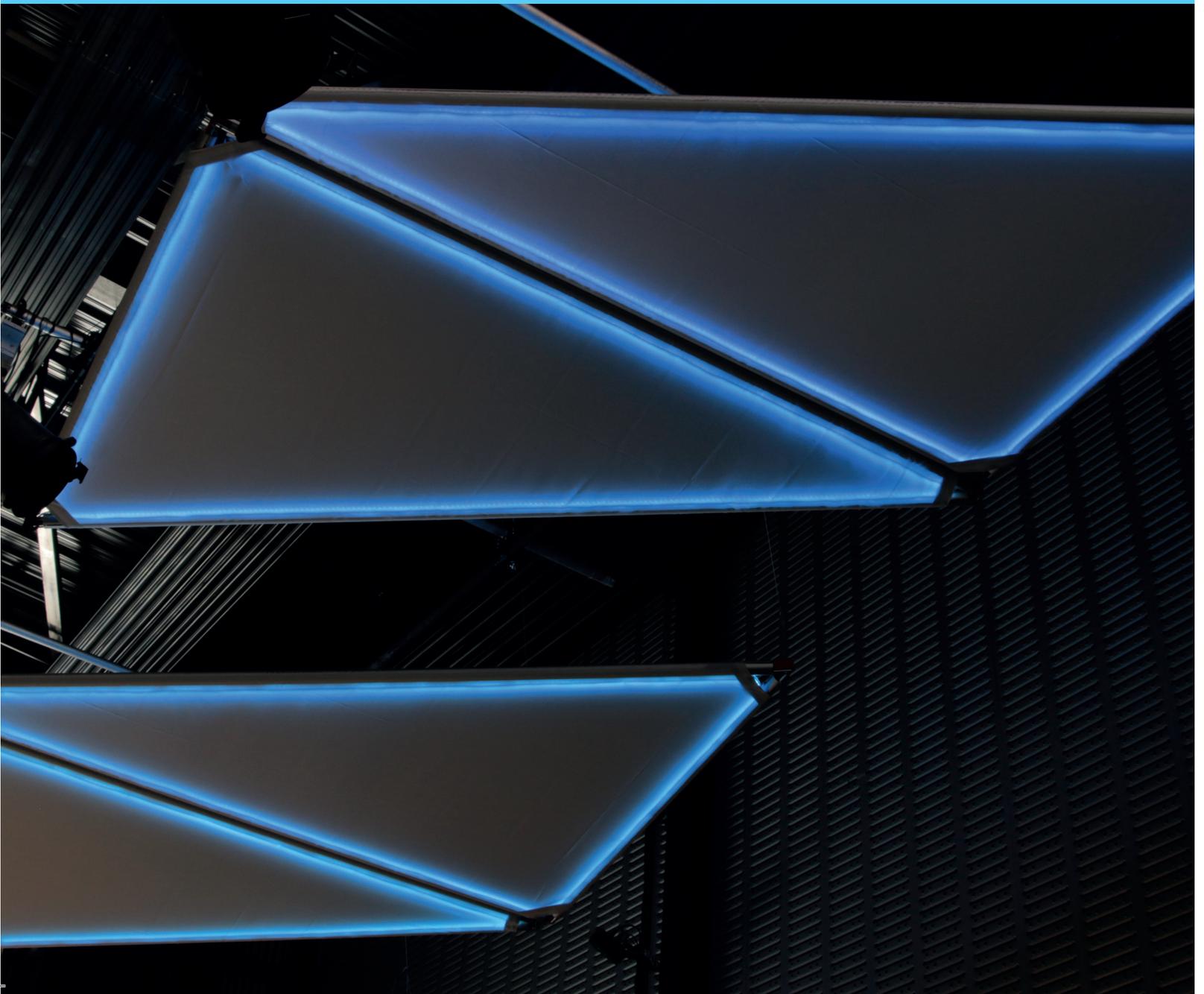
Le concert du 13 janvier est venu conclure une semaine de résidence haute en couleurs à la salle. Le groupe et son entourage se sont appropriés le lieu conformément aux encouragements de l'équipe en installant une décoration aux accents celtiques et médiévaux. En plus de la décoration, le groupe a invité le groupe The Crooks And The Dylan à ouvrir le concert. Simon Mimoun, chanteur de Debout Sur le Zinc, qui a conseillé le groupe tulliste durant la résidence, est également monté sur scène. La soirée, qui s'est déroulée à guichet fermé, a permis d'attirer vers la salle un public qui ne la fréquente pas habituellement. En soutenant le développement et la structuration professionnelle du groupe, la salle joue pleinement son rôle d'accompagnement sur son territoire d'action le plus proche.

#### → Carte Blanche à Lise Dellac

La jeune artiste limougeaude bénéficiait à la fin de l'année 2016 d'une semaine sur la scène de DLQC pour peaufiner son set live. C'est à cette occasion que l'équipe lui a proposée de coconstruire une soirée carte blanche autour de l'esthétique folk nord américaine. Lise Dellac a convié David Caroll et Bobby Dirninger à se joindre à elle. Les trois solistes sont mis en relief par le solide trio qui accompagne habituellement Lise sur scène (Thomas Marchand, Sylvain Brousse et Anthony Picard). La soirée du 21 avril 2018 a plongé le public dans un univers léché où les compositions sensibles des artistes croisaient des standards du genre. La fréquentation de la soirée n'a malheureusement pas été à la hauteur de la qualité des interprétations. Malgré cela, cette carte blanche a permis à l'association de se saisir d'une esthétique rarement représentée et a contribué également à tisser des liens étroits avec la scène folk régionale.

# 3.RELATIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL

↓ PLAFOND DÉCORATIF - ESPACE CLUB  
© DLQC



# 3.1 AMÉLIORATION DES OUTILS DE TRAVAIL

**Les outils de travail font l'objet d'une attention régulière. En 2018, ont été réalisées des opérations d'amélioration de ceux-ci :**

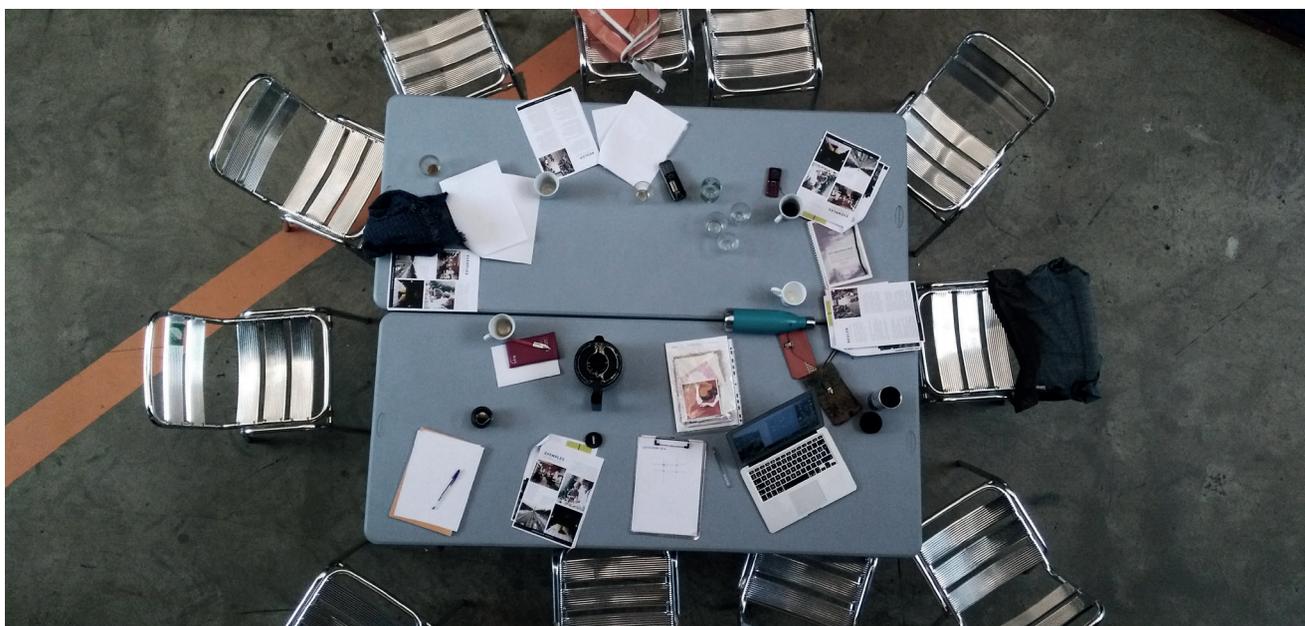
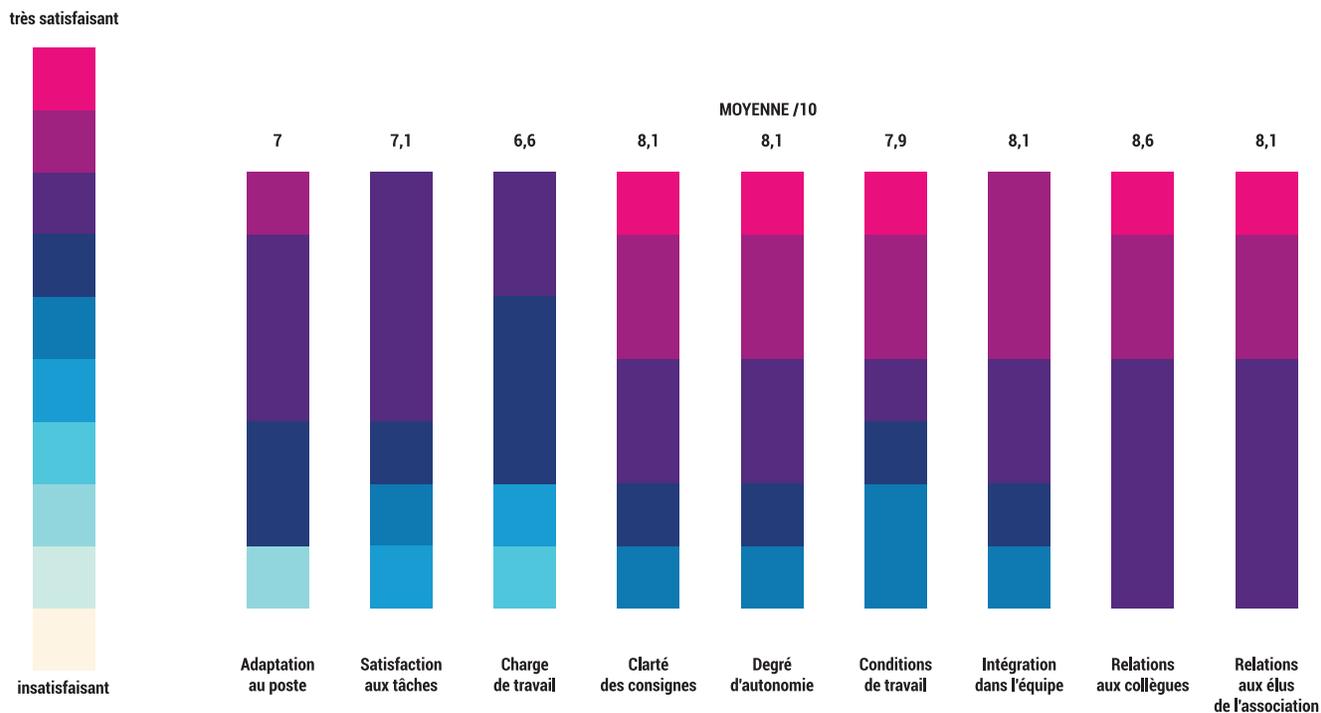
- La mise en place d'un outil collaboratif en ligne permettant de fluidifier l'information au sein de l'équipe et de concentrer les ressources informationnelles.
- La formation continue de l'équipe salariée : formation collective sur la gestion d'un festival avec le logiciel métier Heeds.
- Le remplacement du réseau téléphonique avec la mise en place d'un standard numérique, d'annonces musicales personnalisables aux sons des artistes programmés dans la salle, de postes téléphoniques sans fil et sur les 2 niveaux du bâtiment de la salle de concert.
- La mise en place d'un nouveau bar, meuble sur mesure en menuiserie traditionnelle, permettant de gagner en espace utile pour le service au bar, notamment côté serveur.euse.s et d'ouvrir l'axe de l'espace scénique du club dans le sens de la longueur du hall, en brisant la symétrie et le parallélisme des lignes.
- Le rééquipement de l'espace bar avec la modernisation de la gestion du lavage des gobelets recyclables et de la vaisselle nécessaire au service, et l'ajout de vitrines réfrigérées et d'une desserte.
- La prolongation de la scène du club pour agrandir l'espace scénique et accueillir ainsi des formations plus importantes. Cette mise en œuvre a nécessité d'importants travaux : remplacement de la baie vitrée accédant à l'espace fumeur, modification sur l'emplacement de l'issue de secours.
- La mise en œuvre d'un plafond décoratif et de son éclairage sur l'ensemble de l'espace club, avec adaptation à la configuration festive de nuit de l'activité

- La mise en place d'un pilotage de l'éclairage de l'espace club par l'interfaçage de l'ordinateur du bar et donc accessible à tous.toutes.
- La formation de l'équipe sur la communication numérique. Accompagné par Emmanuelle Mayer (Zélie Communication), nous cherchions de nouvelles manières de raconter la structure avec le numérique. Plusieurs temps collectifs de réflexion et de formation ont donc eu lieu sur la fin de l'année 2018 pour dresser un état des lieux des différents sujets et supports de communication, déterminer collectivement des formats récurrents et innovants, découvrir de nouveaux outils numériques et s'inspirer, s'approprier en équipe cette nouvelle orientation donnée à la communication, écrire une brève, prendre de jolies photos, organiser la diffusion de cette nouvelle communication, réfléchir sur l'identité de la salle comme « marque ».

## 3.2 IMPLICATION DE L'ÉQUIPE DANS LA CONDUITE DU PROJET

- L'éducation artistique et culturelle est pilotée directement par 3 personnes salariées dont les 2 personnels cadres incluant le directeur. La conduite interne des projets par ces 3 salarié.e.s repose sur la constitution en comité de pilotage de l'ensemble des actions. Chaque projet a un.e référent.e parmi le groupe qui œuvre à l'animation du projet et à la circulation exhaustive de l'information via un outil numérique collaboratif (cf. plus haut).
- L'ensemble de l'équipe salariée se réunit toutes les 2 semaines sur un après-midi afin de dresser le bilan des événements passés et de régler les derniers détails des événements à venir. Ces réunions d'équipes sont conclues par un tour de parole libre et individuelle. Vers la fin de la saison 2017/2018, un séminaire d'une demie-journée s'est tenu dans les locaux de la FAL afin de dresser le calendrier prévisionnel de la saison prochaine en anticipation de l'impact sur la charge de travail qu'il induit, et de réfléchir sur la proposition autour des 15 ans de la salle de concerts. C'est là qu'est né le projet Gimmick.
- La partie de l'équipe salariée en responsabilité sur le festival Les Nuits de Nacre a également participé toutes les 2 semaines à une réunion d'équipe en mode projet avec les autres salarié.e.s de La Cité de l'Accordéon et de CVE.
- Le Bureau avec le directeur a travaillé sur la formalisation d'avenants associés à chaque contrat de prêt de main d'œuvre avec La Cité de l'Accordéon.
- L'employeur, représenté par le directeur et 2 membres du Bureau, a reçu chaque salarié.e titulaire d'un CDI en entretien individuel au cours de l'année afin de faire le point sur les différents aspects de chaque poste et notamment les conditions de travail. Le mode de management repose sur une grande autonomisation des personnes dans la réalisation des tâches et dans l'organisation du travail. La partie ci-dessous est produite par la compilation de données issues du remplissage préalable aux entretiens individuels d'un sondage par chaque salarié.e.

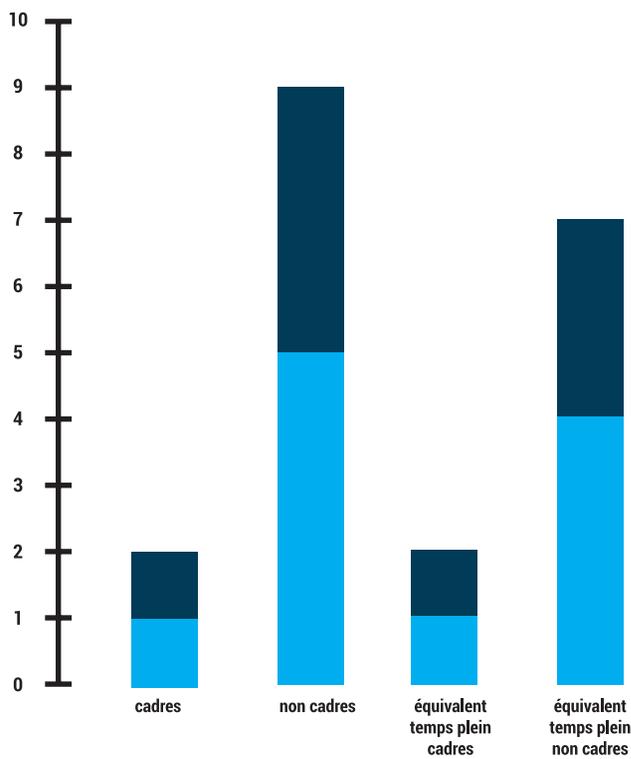
# 3.3 EXPRESSION DE L'ÉQUIPE SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL



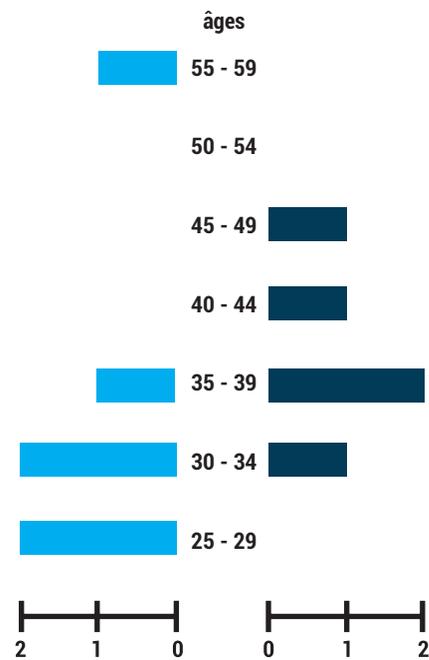
↑ RÉUNION  
© DLQC

# 3.4 PHOTOGRAPHIES DU SALARIAT

femmes hommes



Pyamides des âges



## Salaires

→ Salaire médian : 1331 € nets - La moitié des salarié.e.s sont rémunéré.e.s moins de 1331 € nets mensuels. 75 % des salarié.e.s gagne moins de 1476 € nets.

→ Rapport entre le plus haut et le plus faible des salaires bruts : 2,07

# 4. ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

↓ BOUCHONS D'OREILLES

© DLQC



## 4.1 PROTÉGER DES RISQUES

Les musiques amplifiées et particulièrement certains styles musicaux utilisent la puissance sonore comme vecteurs esthétiques. En conséquence, l'exposition prolongée à ces musiques peut générer des risques auditifs. L'association accompagne donc l'accueil de ces musiques et cette pratique par une politique de prévention des risques auditifs par :

- la mise à disposition de protections auditives gratuites lors des concerts et des répétitions : bouchons mousses ou casques pour les plus jeunes;
- la vente de protections auditives : vente de casques sur place ou bouchons moulés sur mesures via un partenariat avec le relais local de Agison et Audition Mutualiste ;
- l'équipement de l'ensemble des salarié.e.s de bouchons moulés sur mesure.

Par ailleurs, l'association met à disposition du public des concerts des outils de prévention : embouts pour éthylomètre fixe, annuellement étalonné, préservatifs, etc.

Enfin, le raccordement des postes informatiques permanents est réalisé en mode filaire afin de limiter la production d'ondes électromagnétiques. Le WIFI n'est utilisé qu'occasionnellement.

## 4.2 SPECTACLES PÉDAGOGIQUES

Chaque année, « Du Son Pour l'Audition », dispositif de prévention des risques auditifs porté par la Fédération Hiéro Limoges, est accueilli à DLQC. Il s'agit d'un concert-conférence pédagogique pour apprendre de manière ludique l'histoire des musiques, l'acoustique, l'anatomie de l'oreille et pour transmettre les bons gestes pour préserver son audition.

La Fédération Hiéro Limoges s'entoure d'un groupe de musicien.ne.s professionnel.le.s, à savoir en 2018 le groupe Dirty Rodéo, pour animer ce spectacle d'une durée de 1 h 45, destiné aux collégien.ne.s et lycéen.ne.s du département.

Trois séances ont eu lieu les 24 et 25 avril 2018, permettant d'accueillir 404 élèves d'horizons différents: les collèges de Tulle et de Larche et les lycées professionnels de Tulle et de Meymac.

L'association a également accueilli le dispositif SONORAMA, concert pédagogique sur la prévention des risques auditifs en partenariat avec la Fédération Hiéro Limoges et en collaboration avec le DJ Moule Orchestra. Cette création néo-aquitaine par La Nef à Angoulême assez semblable au dispositif « Du Son Pour l'Audition », permet de proposer un 2ème temps de prévention aux collégien.ne.s et lycéen.ne.s corrézien.ne.s.

Deux séances ont été proposées le jeudi 22 novembre pour un total de 274 participant.e.s issu.e.s de différents établissements scolaires : les collèges de Tulle, Bort Les Orgues, Neuvic, un lycée de Brive et d'Ussel.

## 4.3 RÉDUCTION DES IMPACTS

La rédaction du règlement intérieur « droit du travail » contribue à sensibiliser l'équipe salariée sur la réduction des impacts écologiques de son activité notamment en modération :

- de consommation de bande passante (internet) en particulier sur l'usage régulier de flux en continu (streaming) ;
- de production des déchets avec le recours systématique au tri sélectif et aux batteries rechargeables ;
- de consommation de carburant en adaptant l'utilisation des véhicules de l'association à la nature du trajet.

Comme indiqué plus haut, la réflexion est également engagée sur la politique d'achats des matières premières principalement pour l'activité de restauration. Outre la modération des impacts carbone des circuits courts, ce choix concerne également les retombées économiques indirectes du projet et le soutien aux filières locales.

## 4.4 POLITIQUE INFORMATIQUE

66 % du parc informatique de l'association tourne sur système d'exploitation libre et éthique et mis à part les logiciels propriétaires métiers (paie, compta, photocomposition, montage vidéo), la totalité des logiciels bureautiques utilisés sont également libres sous licence partagée et ouverte.

DLQC a par ailleurs co-fondé en janvier 2016 la Société Collective d'Intérêt Collectif (SCIC) SoCoop. Celle-ci a notamment pour mission de rendre disponible aux acteur.trice.s culturel.le.s un outil de billetterie simple, coopératif, solidaire et équitable. Face aux grands enjeux financiers et éthiques liés à la billetterie, des salles de musiques actuelles partout en France ont décidé de s'unir et de créer leur propre outil, dans l'intérêt du secteur musical, mais également dans celui de leurs spectateur.trice.s. SoCoop compte, en 2018, une vingtaine de salles et plusieurs festivals équipés de la solution de billetterie SoTicket. Celle-ci est améliorée au fil du temps, en fonction des demandes et besoins des sociétaires.

Être sociétaire de la SCIC SoCoop signifie, pour Des Lendemain Qui Chantent, siéger régulièrement aux instances de décision (2 Assemblées Générales, 5 conseils d'administration par an, commissions sur différents sujets : communication, modèle économique, développements...).

# 4.5 INCLUSION SOCIALE

L'équipe salariée de l'association pratique une politique d'inclusion sociale à partir des demandes qui peuvent être faites à la structure. Ainsi, elle tente de répondre positivement à toute demande de stage dans la mesure où l'activité et la disponibilité du personnel permettent de répondre à un vrai enjeu de transmission des savoir faire.

Ainsi, sur l'année 2018, elle a accueilli :

- un stagiaire adulte pour 3 semaines de stage par la Mission Locale, de mise en situation professionnelle
- un stagiaire de troisième au collège de Seilhac pour une semaine de stage d'observation,
- une stagiaire étudiante en faculté d'histoire de l'art à Bordeaux, pour 2 semaines de stage,
- une stagiaire du lycée Danton de Brive-la-Gaillarde pour 1 semaine de stage en découverte professionnelle,
- Un stagiaire étudiant en BTS Audiovisuel option métiers de l'image à Toulouse, pour 4 semaines de stage.

L'association compte également entre 30 et 40 bénévoles avec un noyau actif d'une quinzaine de personnes. Elle met en œuvre les espaces nécessaires à l'implication des personnes dans l'activité. Actuellement, les missions principales consistent à servir au bar sur les ouvertures public, à aider en cuisine sur la confection de repas ou de gâteaux pour les goûters-concerts, ou encore à aider sur de petits travaux ponctuellement. Afin de diversifier les missions pour que chacun.e s'y retrouve et de garder une dynamique bénévole, un groupe de travail issu du CA a été créé, composé de bénévoles de l'association.

Les réflexions portent autour du renouvellement, de la plus grande implication des bénévoles dans les missions de l'équipe et de l'appui de ces dernière.s dans l'aide à la diffusion des supports de communication.

# 5. COMMUNAUTÉS ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

↓ LEÏLA MARTIAL BAA BOX - DU BLEU EN HIVER  
© Thomas Poumier



# 5.1 PARTENARIATS ARTISTIQUES

## DU BLEU EN HIVER

Le festival Du Bleu en Hiver (BEH) est organisé par l'association éponyme, Du Bleu en Hiver, composée des Sept Collines, du Maxiphone Collectif, de la FAL et de DLQC. La 13ème édition du festival s'est tenue du 25 au 27 janvier 2018 à Tulle avec une programmation riche et colorée au théâtre, à la salle Latreille (cœur du festival où se rencontrent les organisateur.trice.s, les artistes, les publics...), et à la SMAC. Au programme, de jeunes artistes, des formations confirmées, de grandes salles, des petits plateaux intimistes, des siestes musicales délocalisées, des rencontres avec deux artistes du Maxiphone Collectif au lycée René Cassin de Tulle, dans les collèges de Bort-les- Orgues, Ussel et Lubersac... Le festival s'ouvre à d'autres disciplines avec notamment une exposition visuelle à la Cour des Arts.

Le festival est entièrement co-porté avec l'organisation de :

- comités de pilotage du festival réguliers pour une co-construction du festival (programmation, organisation...);
- commissions de travail par métiers (communication, technique, billetterie, bar, décoration, administration...);
- temps d'échange pendant le festival à la salle Latreille où tous les protagonistes se retrouvent : artistes, organisateur.trice.s, festivalier.ère.s, journalistes ;
- bilan entre organisateur.trice.s.

### → Chiffres clés

- 12 groupes accueillis.
- Restauration bio et locale, assurée par le Battement d'Ailes, centre agro-écologique (plus de 500 repas servis).
- 24 salarié.e.s permanent.e.s.
- 1726 spectateur.trice.s.



↑ NAÏSSAM JALAL & RYTHMS OF RESISTANCE  
- DU BLEU EN HIVER

© Thomas Pournier

## LES NUITS DE NACRE

Les associations La Cité de l'Accordéon, DLQC et CVE ont contractualisé ensemble le co-portage de la 31<sup>e</sup> édition du festival. Cela a pris la forme d'une coproduction, c'est-à-dire un pilotage, une prise de risque et un partage des bénéfices ou des déficits collectivisés entre les 3 structures de manière équitable.

A, pour cela, été instauré un comité de pilotage, gouvernant cette coproduction, se réunissant mensuellement. Par ailleurs, les associations DLQC et CVE ont mis leur personnel à disposition du festival moyennant rémunération.

Pour DLQC, cela a totalisé plus de 750 heures hors des 2 salarié.e.s en prêt de main d'œuvre pour La Cité de l'Accordéon (comme évoqué ci-dessous) mais qui ont également fortement travaillé sur le festival. Cela a finalement fortement contraint le travail de l'équipe de la SMAC en bousculant de manière importante les équilibres de charges de travail. En particulier, le retard, une nouvelle fois subi, dans l'organisation du festival, est en cause.

Le festival a cependant été une grande réussite populaire. Le changement de date de septembre à juin a totalement été occulté par l'extrême beau temps qui a favorisé une fréquentation très importante. Une estimation au doigt levé figure 5000 personnes dans les rues le vendredi 29 juin, 15000 le samedi 30 juin et 2000 le dimanche 1<sup>er</sup> juillet.

La place Berteaud a bien fonctionné avec les food-trucks, un espace entièrement dédié à la restauration sans concert et un plateau radio improvisé mais vraiment réussi. Une très belle scène a été installée place Gambetta, même si l'espace scénique a été difficile à occuper pour certain.e.s artistes. Les spectacles donnés au cloître résonnaient admirablement bien avec le cadre.

Les spectacles en salle au Théâtre ont été difficiles à vivre en raison de la chaleur, tout comme les spectacles en après-midi. Plus globalement, la canicule a posé beaucoup de problèmes aux équipes, notamment techniques. Plusieurs techniciens ont dû abandonner leur poste car incommodés. Les fortes chaleurs ont également eu un impact sur les recettes de buvette car, paradoxalement, elles ont moins bien fonctionné.

Sans que nous l'ayons voulu, François Castiello est devenu l'artiste fil rouge du festival avec ses 3 spectacles : un artiste humble et une très belle rencontre. Les artistes ont fait des retours élogieux sur le service de restauration organisé par Le Battements d'Ailes.

Enfin, il nous faut saluer ici l'engagement des bénévoles, dont une partie œuvrait pour la première fois pour le festival. Certain.e.s découvraient même Tulle pour l'occasion. Il a été constitué une petite équipe très dévouée et qui a noué des relations importantes. En témoigne la présence importante et quasi exclusive des bénévoles du festival sur la fête donnée par DLQC en fin de saison.



↑ LALALA NAPOLI - LES NUITS DE NACRE

© Sylvestre Nonique-Desvergues

## AUTRES PARTENARIATS

L'association souhaite continuer à créer et à entretenir des liens avec les structures qui l'entourent, peu importe le domaine d'intervention. C'est pourquoi, du temps de travail est dédié à ces temps de mise en lien et d'interconnaissance avec les personnes et organisations autour de la salle. Des projets peuvent ensuite se mettre en place, parfois des actions plus ponctuelles, mais dans tous les cas, le lien est fait.

L'association est particulièrement proche des associations évoluant dans le domaine des musiques actuelles et a noué en 2018 des partenariats donnant lieu à des soirées de concerts avec :

- Adekwatt : association de promotion des musiques électroniques avec laquelle DLQC organise la soirée Melting Drops ;
- Le CRMTL a coproduit une soirée du week-end « Festibal » à l'occasion de la résidence de Café-Charbons dans leurs locaux.

Par ailleurs, DLQC a répondu positivement à Arthur Mercier, réalisateur originaire de Tulle, qui a souhaité prendre la salle de concert pour cadre de quelques scènes de son court-métrage « Les derniers soleils».

Le synopsis reposait sur une salle de concerts qui organise une énorme soirée à 24 h avant la fin du monde, soirée qui s'arrêtera donc avec la fin. Deux jeunes tullistes décident de se rendre à cette soirée.

Le tournage a eu lieu en plusieurs temps : repérages, tournage de plusieurs scènes dans le bar avec des figurant.e.s bénévoles de la salle et tournage dans la grande salle lors du concert d'Highlight Tribe.

L'équipe salariée de la salle a fait le lien entre l'équipe de tournage, les bénévoles et l'entourage d'Highlight Tribe (manager) pour que le tournage puisse avoir lieu dans de bonnes conditions.

Enfin, DLQC a accueilli à plusieurs reprises France Bleu Limoges, pour la mise à disposition de la grande salle afin d'enregistrer des chroniques sur les accordéons historiques du pôle muséal de Tulle. Nous avons eu la chance de voir et d'entendre les accordéons mythiques d'accordéonistes célèbres. La série radiophonique est dénommée « Les trésors du Pôle Accordéons », 40 épisodes enregistrés pour des accordéons de légende. Sébastien Farge, accordéoniste corrézien et professeur, se penche sur quelques pièces rares du Pôle Accordéons de Tulle. À chaque accordéon, un nom de musicien célèbre : Aimable, Jean Ségurel, Gus Viseur, Robert Monédière et Yvette Horner. Il nous raconte l'histoire de l'instrument, nous dit à qui il a appartenu et pourquoi c'est un accordéon alors unique et particulier.



↑ CAFÉ-CHARBONS  
©Jean-Michel Caspar

## 5.2 PARTENARIATS TERRITORIAUX

### C'EST MA TOURNÉE

Pour la 7ème année consécutive, les associations DLQC et FAL ont organisé C'est Ma Tournée. Ce projet continue de se déployer dans différentes communes de Corrèze début et mi-juillet afin d'organiser des concerts dans des communes rurales.

Les communautés de communes partenaires de l'opération en 2018 ont été : Haute Corrèze Communautés, Midi Corrèzien, Vézère Monédières Millesources et Tulle Agglo. Elles co-financent les spectacles avec les associations partenaires. À noter, cette année, le partenariat avec le Conseil Départemental pour un concert dans le cadre des apéros au Château de Sédières. Ensuite, ce sont les mairies ou des associations locales qui accueillent le concert et co-organisent la soirée avec nous.

Les deux associations organisatrices ont rencontré dès le début d'année les différentes communautés

de communes afin de déterminer ensemble le nombre de concerts sur leur territoire ainsi que les communes choisies pour les accueillir. Ensuite, leurs représentant.e.s se sont déplacé.e.s dans chaque commune avec nous pour rencontrer les partenaires locaux potentiels et déterminer le lieu exact du concert ainsi que les différentes modalités d'accueil et d'organisation.

Ce sont les groupes June Bug et Gliz qui sont venus en Corrèze pour se produire dans le cadre de C'est Ma Tournée. June Bug est venu pour 4 dates du 9 au 12 juillet, dans les communes de Saint-Priest de Gimel, La Courtine, Le Pescher et Bonnefond. Gliz s'est produit sur 5 dates du 15 au 19 juillet à Tarnac, Sédières, Queyssac Les Vignes, Merlines et Le Gros Chastang.

Ces concerts sont toujours aussi fédérateurs pour les habitant.e.s des lieux de la tournée. La fréquentation moyenne est d'une centaine de personnes par date sur des communes parfois très peu peuplées pour une fréquentation totale en 2019 de 920 personnes.



↑ GLIZ À SÉDIÈRES - C'EST MA TOURNÉE

© Thomas Poumier

## GRIVE LA BRAILLARDE

L'association Grive La Braillarde est membre du CA de l'association. Mais elle est surtout un partenaire potentiel pour l'extension du label SMAC sur le territoire briviste. Faute de lieu de spectacle, l'association a débuté en 2017 une série de concerts au Stadium-café Bowling de Brive.

DLQC est opérateur pour les embauches d'intermittent.e.s relatives à ces concerts avec une refacturation au coût employeur réel. Aucune prestation n'est facturée à l'association. Par ailleurs, l'ensemble des concerts de Grive La Braillarde est régulièrement relayé dans les publications papiers ou web de DLQC. En parallèle, les 2 associations réfléchissent régulièrement ensemble à des possibilités d'activités communes sur les 2 villes Tulle et Brive-La-Gaillarde. À ce titre, la préparation du festival BEH 2019 et son extension, du fait de la fusion des théâtres des 2 villes, à un territoire d'intervention commun, a permis l'intégration sur proposition de DLQC, de Grive La Braillarde au sein de la gouvernance et du pilotage organisationnel du festival.

## O'MUSIC

En 2017, DLQC avait initié un projet autour du magasin de musique O'Taranta, visant à sauvegarder ce dernier détaillant physique d'instruments, consommables et accessoires sur la ville de Tulle. L'association s'était attachée à mobiliser des acteur.trice.s autour d'un projet de reprise et de partage du commerce : professeur.e.s d'instrument, réparateur.trice.s, loueur.euse.s, accompagnateur.trice.s, en conduisant une ingénierie de projet auprès du collectif.

La conduite de cette ingénierie a abouti en 2018 à un scénario de création d'une activité relevant de l'économie sociale et solidaire (ESS), innovante dans sa proposition de reprise d'un commerce. L'ensemble des partenaires financiers potentiels (Région Nouvelle-Aquitaine, Tulle Agglo, Ville de Tulle, direction du travail...) a posé un regard bienveillant sur la proposition et est resté dans l'attente de la formalisation d'un modèle économique pérenne.

Cette formalisation n'a pas abouti encore au moment de la clôture de l'exercice 2018. Néanmoins différentes étapes ont été franchies :

- Mobilisation de 2 comités de pilotage des partenaires;
- Rapprochement d'initiatives avec des acteur.trice.s du département de la Dordogne qui visent sensiblement les mêmes enjeux sur leur territoire ;
- Création d'une association dénommée O'Music, dont l'objet social est d'assurer la gestion de lieu(x) de coopération entre acteur.trice.s de la filière de l'instrument de musique sur le pays de Tulle et de parc matériels dédiés, de mettre en œuvre une dynamique de coopération structurante autour de la filière musicale, de proposer une offre de services coordonnée entre parties prenantes du projet et complémentaire aux ressources présentes sur le territoire, préfigurant une Société Coopérative d'intérêt Collectif.
- Réouverture du magasin O'Taranta, sous l'égide O'Music, géré sous forme associative depuis novembre 2018.

Néanmoins, la pression devient importante pour DLQC qui se retrouve comme articulation majeure du collectif parce qu'ayant certainement une vision plus claire que les autres parties prenantes du devenir à terme de cette organisation. Les conditions de reprise officielle d'une activité commerciale, la bienveillance à l'égard des ancien.ne.s exploitant.e.s et la viabilité économique du projet sont trois facteurs difficiles à concilier en permanence. La complexité de cette opération repose aussi sur l'absence de fonds propres pour initier l'activité du magasin.



↑ O' MUSIC  
© O' Music

## ELIZABETH MY DEAR

Le partenariat avec l'association tulliste Elizabeth My Dear (EMD) demeure, consolidé par le travail de programmation mis en place à DLQC.

En effet, quelques concerts, que ce soit en club ou en grande salle, sont travaillés entre les deux structures. C'est ainsi que la programmation de la salle est un projet plus collectif et fait de choix plus partagés. Cela a déjà donné de belles dates, où le public était au rendez-vous.

Concrètement, c'est Nicolas Auzeloux, le programmeur de l'association Elizabeth My Dear qui travaille à la recherche de certaines dates et à la négociation de celles-ci après échanges dans l'équipe de programmation. Il est aussi consulté pour avis sur d'éventuels choix de programmation.

Cette collaboration est matérialisée par une convention financière, permettant la consolidation du poste à Elizabeth.

A l'inverse, DLQC a signé avec EMD une convention de prêt de main d'œuvre pour la réalisation de la paie et de la comptabilité par une salariée de DLQC pour EMD.

## LA CITÉ DE L'ACCORDÉON

Le travail entrepris en 2017 auprès de La Cité de l'Accordéon pour la réalisation du festival Les Nuits de Nacre et la consolidation de la structure a abouti à un accompagnement fort sur l'année 2018 de la part de DLQC.

Ainsi, l'association a mis à disposition 2 salariés en prêt de main d'œuvre pour l'ingénierie administrative et financière ainsi que la tenue comptable et sociale. Les salariés ont pu accomplir les missions suivantes :

- gestion globale de la procédure de recrutement de l'unique salariée de La Cité de l'Accordéon ;
- établissement du plan de formation de cette salariée;
- obtention de consolidation en fonds propres de l'association La Cité de l'Accordéon auprès du CNV et de Limousin Actif ;
- coordination et pilotage du festival Les Nuits de Nacre 2018 ;

→ obtention de subventions spécifiques à l'installation de l'association La Cité de l'Accordéon dans son nouveau local, place Gambetta à Tulle ;

→ reprise, assainissement et tenue de la comptabilité et de la paie.

Les heures mises à disposition sur l'exercice 2018 s'élevaient à 442,50. Néanmoins, les compétences techniques et surtout les solutions abouties n'ont pas toutes été correctement utilisées par la gouvernance de La Cité de l'Accordéon qui a peiné à trouver un positionnement clairvoyant et pertinent sur la globalité des enjeux financiers.

## CAFÉS CULTURES

Dans le cadre d'une démarche territoriale du RIM avec le soutien de DLQC, nous avons sollicité tour à tour le Conseil Départemental, Corrèze Tourisme, la Ville de Tulle et Tulle Agglo, pour le déploiement du dispositif Cafés Cultures sur le territoire.

Initié par les organisations professionnelles représentatives des cafés, hôtels et restaurants (CHR), les syndicats d'artistes, le Ministère de la Culture et de la Communication et les Collectivités Territoriales, le GIP Cafés Cultures a été fondé en avril 2015.

Le GIP Cafés Cultures gère un fonds d'aide destiné à favoriser l'emploi artistique dans les cafés et restaurants. Ce fonds est financé par les collectivités territoriales qui souhaitent déployer ce dispositif sur leur territoire et par des partenaires.

La Région Nouvelle-Aquitaine abonde déjà le fonds à raison de 50000 € par an. Tulle Agglo s'est déclaré intéressée par ce dispositif. Suite à un travail commun de recensement des opportunités d'utilisation des fonds sur le territoire de l'agglomération, Tulle Agglo a fini par prendre une délibération adoptant le soutien aux activités commerciales des Cafés Hôtels Restaurants doublé d'un conventionnement avec la SMAC.

En effet, Tulle Agglo s'appuie sur ses dispositifs « Cœur de Ville » et « Cœur de Bourg », et reconnaît que les CHR contribuent à la vie économique des communes, au lien social, à l'attractivité et que, de surcroît, l'activité de spectacle donne la possibilité de porter des emplois directs.

## PRIVATISATION DU LIEU

Une réflexion initiée par la CA de DLQC sur la diversification des activités conduite en 2017 a conduit à l'élaboration de plusieurs scénarios, notamment dans l'objectif avoué de générer des recettes propres mais sans dénaturer l'activité et travestir nos valeurs. Parmi ces scénarios, la privatisation du lieu au profit d'entreprises notamment a été évoquée.

Par un heureux hasard, sans que DLQC n'aille plus loin sur ce scénario, par démarchage actif par exemple, le responsable de l'agence Téréva de Tulle s'est présenté à nous avec l'ambition d'organiser sa journée commerciale dans la salle de concert et de la clôturer avec un concert.

L'association a relevé le défi. Elle a accompagné l'entreprise à de nombreuses reprises pour calibrer son projet, en adaptant les propositions artistiques, organisationnelles et budgétaires. Finalement, le 18 octobre 2018, Tereva conviait en journée plus de cinquante représentant.e.s commerciaux.ales pour un salon à la salle de l'Auzelou à Tulle à destination de ses client.e.s, chauffagistes et électricien.ne.s. En début de soirée, client.e.s et fournisseur.euse.s ont migré vers DLQC pour un buffet pour plus de 140 personnes dans la grande salle, précédant le concert de Toybloïd dans le bar.

Cette opération réussie a créé un précédent. Il convient désormais d'en analyser les impacts positifs et négatifs avant, éventuellement, d'entrer dans une démarche plus proactive. Ce sera le rôle du groupe de travail issu du CA, ayant initié la réflexion en 2017.



↑ SOIRÉE TÉREVA  
© DLQC

# 5.3 PARTENARIATS PROFESSIONNELS

## DYNAMIQUE DES ARTS VIVANTS EN MASSIF CENTRAL

Le projet DAV a pour objectif le renforcement de la filière des arts vivants et le développement des pratiques innovantes en Massif central.

Parmi les différentes actions portées par les 7 partenaires du projet, le volet musique vise à soutenir et développer les pratiques musicales en Massif central, et à favoriser l'implantation musicale en Massif central. Le DAV musique a 4 axes de travail :

- l'accompagnement : réflexion sur différents territoires locaux autour de la construction d'un accompagnement artistique en coopération avec tous.toutes les acteur.trice.s, que ce soit les lieux de musiques actuelles, les organisateur.trice.s de concerts, les conservatoires, etc. ;
- le numérique : organisation de conférences et de labos de recherche autour de l'utilisation du numérique dans les musiques actuelles ;
- une expérimentation de nouvelles méthodes de travail communes autour de l'évaluation de l'utilité sociale des projets musiques actuelles sur leur territoire d'implantation.

La gouvernance des actions musiques actuelles est sous couvert d'un comité de pilotage composé d'un.e représentant.e pour chacun des réseaux régionaux qui sont présents sur le Massif central, soit la Fédération Octopus pour l'Occitanie, le RIM pour la Nouvelle-Aquitaine et Grand Bureau pour Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que deux personnes ressources issues de la Fédération Hiéro Limoges et OC Live Rodez, et bien sûr DLQC, pilote du projet.

Cet espace permet de mettre en dialogue et en coopération, au-delà des projets DAV, les réseaux régionaux d'acteur.trice.s musiques actuelles. Le

bilan de ses actions met en lumière la plus-value de l'organisation choisie. Elle réside dans le fait que leur montage s'appuie sur des dynamiques d'acteur.trice.s, qu'il n'est pas exclusivement pensé par le porteur du projet DAV mais mêlé à l'organisation d'évènements structurants pour les acteur.trice.s locaux.ales. En soutenant et se raccrochant à d'autres dynamiques et acteur.trice.s, le projet DAV a permis un renforcement et un élargissement des coopérations locales et sectorielles. Cela a eu un impact direct sur les réseaux de Musiques Actuelles qui ont vu leur champ et leur périmètre d'action évoluer au cours du projet.

Une partie du projet DAV s'est terminée le 31 décembre 2018. Les évènements organisés en 2018 dans ce dispositif ont été les suivants.

## COMPAGNONNAGE

Cette action fait en partie suite aux groupes de travail dédiés aux logiques d'accompagnement des groupes musicaux, initiés par le DAV en 2017 sur certains territoires du Massif central. L'idée initiale était de favoriser la montée en compétences des accompagnateur.trice.s de ces territoires par un travail en immersion auprès d'un.e autre accompagnateur.trice intervenant sur un autre territoire, le tout dans un contexte décentré où le groupe et les 2 accompagnateur.trice.s sont accueilli.e.s par un lieu tiers en résidence. Pour des raisons pratiques de mise en œuvre, l'ensemble des résidences s'est déroulé à DLQC.

Cet ensemble a également fait l'objet d'une observation, tant dans les transmissions de l'accompagnateur.trice vers le groupe, que dans les transmissions entre pairs, d'accompagnateur.trice à accompagnateur.trice. Cette observation a été confiée au Collectif RPM (recherche en pédagogie musicale). Le Collectif RPM met en réseau à l'échelle nationale des acteur.trice.s conduisant une mission d'intérêt général sur la question des pédagogies dans le secteur des musiques actuelles.

Dates	Groupes	Coach	Accompagnateur.trice local.e
19 et 20 mars	Ukandanz	Karim Kanal	Bertrand Biennier SMAC 07 - Ardèche
21 et 22 mars	Samaka	Georges Veyres	Nicolas Baudelet Des Lendemain Qui Chantent
7 et 8 mai	Monsieur 6000	Eric Anglas	Pierre Guy Alayrac Les Docks - Cahors
21 et 22 mai	L'ombre	Pascal Prohom	Cécile Couepel Le Club - Rodez
23 et 24 mai	Mama's Gun	Jean-Pierre Mathieu	Laurent Poingt, Pauline Couderc L'Antenne, BeaubFM - Limoges

## SÉMINAIRE ACCOMPAGNEMENT

Ce séminaire a été construit pour la rencontre des professionnel.le.s de l'accompagnement et des musicien.ne.s et porteur.euse.s de projets de Nouvelle-Aquitaine, co-organisé par le DAV Massif Central, le RIM et la Fédération Hiéro à Limoges les 15 et 16 juin 2018. Pour le RIM, il s'agissait également de labelliser ce temps sous le nom de FORMA, deux éditions de ce type de FORum des Musiques Actuelles ayant déjà eu lieu en Poitou-Charentes avant la fusion des régions. Il a été organisé à IF Limoges. IF est un lieu de culture et propose à des artistes, designers, architectes, de mêler leur discipline à des fins de création de projets pluridisciplinaires.

L'objectif de ces deux jours : permettre aux musicien.ne.s et porteur.euse.s de projet de poser leurs questions et de récolter des conseils et des contacts en direct auprès des professionnel.le.s des musiques actuelles.

Notamment par :

- Un « Speed-Meeting » : en rendez-vous individuels ou en table ronde, musicien.ne.s et porteur.euse.s de projets musicaux ont pu rencontrer plus de 25 intervenant.e.s professionnel.le.s de la filière musicale en Nouvelle-Aquitaine. L'occasion de récolter des informations, des conseils et des contacts pour le développement de leurs projets. → le numérique : organisation de conférences et de labos de recherche autour de l'utilisation du numérique dans les musiques actuelles ;
- Des « Rencontres pros » : temps d'échanges et de réflexions entre les professionnel.le.s de l'accompagnement d'artistes en musiques actuelles, sur différents sujets :
  - Les coopérations entre écoles de musiques et acteur.trice.s musiques actuelles ;
  - Les résultats de la concertation régionale sur le développement artistique menée par la Pépinière du Krakatoa (Scène de Musiques Actuelles de Mérignac) sur la région Nouvelle-Aquitaine ;
  - L'info-ressource musicale en Nouvelle-Aquitaine ;
  - La restitution du projet de compagnonnage (résidences croisées, cf. plus haut) du DAV Massif central volet Musique menée par le Collectif RPM.

Fréquentation : 79 participant.e.s

## SÉMINAIRE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

Ce séminaire a été organisé dans le cadre du festival Europavox, à Clermont-Ferrand, le 29 juin 2018. Nous avons fait un focus sur l'export (accompagner la filière musicale française dans le développement de ses artistes à l'international) : autant d'un point de vue politique que pratico-pratique. C'est-à-dire que nous avons réfléchi sur la construction d'une coopération à l'international, et plutôt l'Europe, sur le fonctionnement du parlement européen et des structures gouvernementales dédiées à l'export, mais aussi très concrètement à comment se remplit un dossier, quels sont les éléments essentiels à avoir pour avoir une aide financière, etc.

L'après-midi, les participant.e.s se sont divisé.e.s pour participer à deux ateliers :

- Les soutiens financiers possibles à la mobilité des professionnel.le.s (artistes et acteur.trice.s du développement artistiques) et les critères d'appréciation ; Les résultats de la concertation régionale sur le développement artistique menée par la Pépinière du Krakatoa (Scène de Musiques Actuelles de Mérignac) sur la région Nouvelle-Aquitaine ;
- Les différents modes de développement artistique international : programmation d'artistes, développement sur des territoires spécifiques (en lien avec des partenaires locaux.ales), projets de coopération internationale (autres temporalités, pluralité des partenaires, enjeux d'échanges culturels...), les liens avec les dynamiques de réseaux et de fédérations professionnelles.

Au-delà des apports essentiels en matière directement exploitable sur les dispositifs et logiques d'export, ce séminaire a permis aux acteur.trice.s de partager des informations sur ce qui se passe sur l'ensemble du territoire et à la fois sur des territoires de vie et d'actions distincts. Cela a été un bénéfice direct pour la vie des réseaux ; dans le cadre de l'élargissement de leurs périmètres d'actions, en favorisant la rencontre des acteur.trice.s entre eux.elles.

Fréquentation : 48 participant.e.s

## RENCONTRES PROFESSIONNELLES « VISUAL MUSIC »

Dans le cadre des établis numériques du projet DAV, et du soutien à l'émergence de la recherche et développement « Scène et numérique », Le Damier, cluster Musique et Image basé à Clermont- Ferrand, a organisé avec DLQC, deux jours de rencontres professionnelles les 26 et 27 octobre 2018, appelées « Visual Music ». Cet événement a réuni les professionnel.le.s des filières Musique et Image afin de partager, de comprendre et de réfléchir aux innovations de demain. Le premier jour a été dédié à l'échange et à la découverte, à l'École Supérieure d'arts de Clermont Métropole, partenaire de l'évènement, avec :

- Un espace ouvert avec stands et ateliers des actrice.s de l'innovation image et son du territoire : installations artistiques, réalité virtuelle, espace ressources, immersion sonore, et plateau média en direct.
- Une journée de conférence : 1 plénière et 3 tables rondes :
  - Innovation musique et image : de quoi parle-t-on ?
  - Où et comment créer à l'heure de l'innovation ?
  - Quelles diffusions pour les nouvelles œuvres ?
  - .Innovations... de nouveaux horizons pour de nouveaux modèles de collaborations ?

Fréquentation : 95 personnes ont participé à l'évènement, et l'espace ouvert a permis le passage de visiteur.trice.s et d'étudiant.e.s.

Le lendemain, 21 personnes ont participé à une demi-journée de master-class avec l'IRCAM, au Tremplin, à Beaumont.

Cette master-class « Spatialisation sonore » a été animée par Olivier WARUSFEL et Markus NOISTERNIG, directeur de l'équipe Acoustique des salles de l'Ircam (CNRS « Sciences et technologies de la musique et du son »). Martin ANTIPHON y a également présenté ses travaux en expériences immersives.

## EXPÉRIMENTATION SUR L'UTILITÉ SOCIALE

Le comité de pilotage (COPIL) du DAV a souhaité, sur proposition de DLQC, mener une expérimentation partagée d'évaluation de l'utilité sociale de projets culturels. D'une part dans le but de conforter 3 adhérent.e.s des réseaux régionaux membres du COPIL, dans leur démarche et d'autre part de capitaliser un outillage déployable par ces réseaux, sur l'ensemble de leurs adhérents par la suite. Chaque réseau a proposé un.e adhérent.e et un binôme salarié.e du réseau / porteur.euse du projet d'évaluation chez l'adhérent.e devait être constitué.

Les trois projets concernés sont portés par :

- Hadra Festival pour Grand Bureau, région Auvergne-Rhône-Alpes,
- DLQC (uniquement sur le projet MAC) pour le RIM, région Nouvelle-Aquitaine,
- Ulysse Maison d'Artistes pour la Fédération Octopus, région Occitanie.

Cette démarche est accompagnée par Hélène Duclos, experte de l'évaluation de l'utilité sociale, depuis juin 2018, en alternant des rencontres physiques collectives et des visioconférence en sessions individuelles ou collectives.

## JURYS PROFESSIONNELS

DLQC est régulièrement sollicitée pour participer à différents jurys Musiques Actuelles. Ils ont été au nombre de trois en 2018.

Boost le dispositif périgourdin est piloté par la SMAC de Périgueux et l'Agence Culturelle Départementale et doit permettre de soutenir un ou deux groupes par an. Le dispositif Boost propose aux groupes sélectionnés de travailler à leur émergence en s'appuyant sur 4 axes : la formation, l'accueil en résidence, le conseil administratif et juridique, le soutien en communication. Les lauréats 2018 sont The Ghost Towns et Individu XY. La première formation sera attendue dans les premiers mois de 2019 pour jouer sur la scène du bar.

Les Inouïs du Printemps de Bourges sont portés en ex-Limousin par 6Team Prod. C'est la première étape permettant de pouvoir accéder in fine à un passage sur le festival susnommé. Cette première sélection réunit un jury régional de structures culturelles et un représentant.e du tremplin au niveau national. Dans cette première phase, le jury choisit quatre groupes qui se présenteront en live sur la scène du centre culturel John Lennon au début de 2019. C'est à l'issue de ce concert filmé que le jury national pourra choisir un ou plusieurs groupes de la région parmi l'ensemble des groupes présentés dans toutes les soirées organisées par les antennes régionales. Quatre groupes ont été sélectionnés régionalement : San Salvador, Boy From The Cave, Carré d'As, et Phaon.

Des Voix Des Lieux est le dispositif porté par l'Antenne. Ce dispositif d'accompagnement s'adresse aux musicien.ne.s professionnel.le.s ou en voie de professionnalisation domicilié.e.s en ex-Limousin qui disposent d'un répertoire composé d'au moins 75 % de morceaux originaux. Le groupe choisi bénéficiera du financement de 8 concerts. Le financement porte principalement sur la prise en charge des cachets et des charges sociales des artistes et technicien.ne.s puis sur d'éventuels frais de déplacements, hébergement et Sacem. Le groupe Phaon a été sélectionné pour être accompagné toute l'année par l'Antenne.

La participation à ces jurys permet d'avoir une vision à la fois plus globale des groupes sur un territoire plus large mais aussi une vision plus précise des projets musicaux en activité grâce aux échanges entre participant.e.s au jury.

## GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

Fin 2017, DLQC avait sollicité les associations du secteur de Tulle afin d'établir un état des lieux de l'emploi associatif. 15 structures ont participé à cette étude : Maxiphone Collectif, Peuple et Culture, FAL, Battements d'Ailes, Tuberculture, OCCE, Kayak Club, La Cour des Arts, Lost In Traditions, EMD, CRMTL, FRCIVAM Limousin, La Cité de l'Accordéon, Familles Rurales de Larche.

Par ailleurs, DLQC s'était engagée avec deux autres associations La Cité de l'Accordéon et EMD dans un travail de réflexion sur la mutualisation d'emploi.

C'est dans ce contexte qu'en janvier 2018, DLQC a rencontré Claire Faucher et Cyrielle Berger du Centre de Ressources pour les Groupements d'Employeurs (CRGE) afin d'esquisser les contours d'une politique de mutualisation d'emplois sur le territoire tulliste.

Ce dossier n'a pas plus avancé que cela jusqu'à ce qu'il soit relancé en novembre par l'interpellation sur la constitution d'un groupement d'employeurs envisagé par La Trousse Corrézienne, mutualisant un emploi avec Chemin Singulier et Les Romain-Michel (Uzerche). Ensemble, nous avons ensemble recensé d'autres associations et commerces qui auraient un intérêt dans la démarche au regard de leurs actualités.

Au regard de ces éléments, des espaces de travail suivants portés ou co-portés par DLQC (O'Music et Cafés Cultures de Tulle Agglo, cf. ci-dessus) et de la désormais courte échéance de la fin des aides à l'emploi associatif régionales, l'association a déposé un dossier de demande de soutien à la Région Nouvelle-Aquitaine au titre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt sur l'Innovation Sociale en réponse au besoin suivant : « Faire vivre un écosystème d'activités au profit des habitants sur un territoire rural à la vitalité fragile », dont l'objectif général est d'expérimenter de nouveaux modèles socio-économiques des associations et/ou entreprises fondés sur la coopération et la mutualisation territoriale de moyens et compétences.

Les objectifs spécifiques ainsi posés sont :

- Animer un écosystème d'acteur.trice.s socio-économiques du territoire Corrézien,
- Maintenir et développer l'emploi sur le territoire corrézien, ou de proximité territoriale à ce département.

Pour cela, les moyens identifiés sont :

- la réalisation d'un état des lieux des compétences disponibles et nécessaires,
- l'exploration des modalités de coopération et mutualisation,
- l'expérimentation juridique et économique d'une structure du type Groupement d'Employeurs.

De plus, en 2018, DLQC a participé à la recherche-action mandatée par le FONJEP sur les modèles socio-économiques des associations d'éducation populaire de l'ex-Limousin, menée par le LISRA, Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action. Dix-sept associations y participent. L'étude s'est traduite par des entretiens et 3 rencontres inter-associatives réparties sur le territoire. Cette étude se poursuivra en 2019.

## RÉSEAUX PROFESSIONNELS

DLQC est membre des organisations professionnelles suivantes :

- RIM, Réseau des Indépendants de la Musique, réseau des acteur.trice.s musiques actuelles en Nouvelle-Aquitaine,
- FÉDÉLIMA, Fédération des Lieux de Musiques Actuelles, fédération nationale,
- SMA, Syndicat des Musiques Actuelles, syndicat professionnel d'employeur.euse.s.

L'association a été présente à l'Assemblée Générale du RIM où elle a notamment présenté la Boîte à Musiques de Mémoires Électriques. Elle a également occupé, jusqu'à juillet, un siège au CA du RIM ainsi qu'au Bureau du RIM et au Comité Stratégique du Contrat de Filière Musiques Actuelles de Nouvelle-Aquitaine.

Une partie de l'équipe salariée s'est également déplacée pour participer à Raffut. Depuis juillet 2010, la FÉDÉLIMA organise chaque année des journées professionnelles à destination de ses adhérent.e.s, mais pas que... Elles sont également ouvertes à l'ensemble des acteur.trice.s du secteur des musiques actuelles, de l'ESS, de la recherche et aux partenaires et collectivités publiques.

Ainsi, chaque année, ces journées sont l'occasion

pour les membres des équipes et des gouvernances des adhérent.e.s de la FÉDÉLIMA, et plus largement pour les personnes et organisations impliquées dans le champ des musiques actuelles, d'échanger sur différentes thématiques en ateliers, de faire le point sur les travaux ou groupes de travail en cours, de partager des restitutions ou points d'étape d'études, d'assister à différents temps de réflexions et d'échanges plus larges...

Enfin, plus localement, DLQC a initié en 2017 des espaces de rencontres entre des acteur.trice.s du réseau socio-culturel tulliste. Les apéros partenaires ont pour objectif l'échange informel entre des structures sans enjeu de montage de projets.

Le Service Habitat Jeunes de Tulle s'étant montré favorable à cette idée de rencontre sans réunion, les deux associations ont donc décidé de mettre en place un apéro partenaire au SHAJ. Une vingtaine de personnes ont répondu présentes, notamment du réseau de la structure accueillante.

# GLOSSAIRE

**ACEDC** : Association Culturelle et Éducative pour le Développement Citoyen  
**AGISON** : AGLr pour une bonne gestion SONore

**BEH** : Festival Du Bleu En Hiver  
**CA** : Conseil d'Administration  
**CHR** : Cafés Hôtels Restaurants

**CNRS** : Centre National de la Recherche Scientifique

**CNV** : Centre National des Variétés

**COFIL** : COmité de PILotage

**CRD** : Conservatoire à Rayonnement Départemental

**CRMTL** : Centre Régional des Musiques Traditionnelles en Limousin  
**CRGE** : Centre de Ressources pour les Groupements d'Employeurs  
**CVE** : Collectif Vacances Entropie

**DAV** : Développement des Arts Vivants en Massif central

**DEM** : Diplôme d'Études Musicales  
**DLQC** : Des Lendemain Qui Chantent  
**EMD** : Elizabeth My Dear

**ESS** : Économie Sociale et Solidaire

**FAL** : Fédération des Associations Laïques

**FÉDÉLIMA** : FÉDÉration des LLeux Musiques Actuelles

**FONJEP** : FONd de coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire  
**FORMA** : FORum des Musiques Actuelles

**FRCIVAM** : Fédération Régionale des Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural

**IRCAM** : Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique  
**ISO 26000** : norme concernant la RSO

**LISRA** : Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action  
**MAC** : Musiques Actuelles au Collège

**MAO** : Musique Assistée par Ordinateur  
**MISS** : Mise en Situation Scénique

**OCCE** : Office Central de la Coopération à l'École  
**RIM** : Réseau des Indépendants de la Musique  
**RPM** : Recherche en Pédagogie Musicale

**RSO** : Responsabilité Sociétale des Organisations

**SACEM** : Société des Auteurs Compositeurs Éditeurs de Musique  
**SCIC** : Société Coopérative d'Intérêt Collectif

**SCIC** : Société Coopérative d'Intérêt Collectif

**SHAJ** : Service HABitat Jeunes

**SMAC** : Scène de Musiques Actuelles, label du Ministère de la Culture



**DES LENDEMAINS QUI CHANTENT**

[dlqc.org](http://dlqc.org)

Avenue du Lieutenant Colonel Faro  
19000 TULLE

05 55 26 09 50

[question@dlqc.org](mailto:question@dlqc.org)

**LE LABO, STUDIOS DE RÉPÉTITION**

18, avenue du Lieutenant Colonel Faro  
19000 TULLE

05 55 20 06 65 – 06 84 56 70 23